La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 JUIN 1953 N° 12

Périodique bimensuel

QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL?

FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU — UN PLAISIR

VOYAGE EN AFRIQUE — SIERRA-LEONE, PREMIÈRE ETAPE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39 Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117 Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Faire la volonté de Dieu — un plaisir	179
Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?	181
« La vérité vous affranchira »	188
Voyage en Afrique — Sierra-Leone, première étape	189
Questions de lecteurs	191
Textes quotidiens pour juillet	192
Communications	192

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
Mo – James Moffatt's Version*
NW – New World Trans. (2e éd.)*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 1 500 000
Prix du numéro: 20 fr. en France, 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Siamois
Cébu-Visayan	Japonais	Cinyanja	Silozi
Coréen	Norvégien	Civemba	Slovaque
Danois	Pangasinan	Grec	Twi
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Yorouba
Français	Tagala	Polonais	
Hiligaynon-Visayan	Zoulou		
Hollandais			

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117 Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 23 av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	fr. 60.—
Canada, 40 Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario	$ 1.—
France, Association « Les Témoins de Jéhovah », 3 Villa Guibert, Paris 16e, C. C. P. Paris 6.072.27	fr. 350.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39 Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. L'avis d'expiration (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout changement d'adresse parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LI | 15 Juin 1953 | № 12

FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU – UN PLAISIR

FAIRE la volonté de Dieu avec plaisir signifie: éprouver une joie vivante, un plaisir délicieux et une satisfaction réelle de l'accomplir. Cela ne signifie pas seulement vouloir faire de bon gré la volonté de Dieu, mais désirer la faire avec zèle et enthousiasme. L'approbation de Dieu ainsi que sa récompense consistant dans la vie éternelle dans le monde nouveau ne nous seront pas accordées si nous faisons sa volonté d'une manière machinale, négative ou sans plaisir. C'est seulement si c'est pour nous un véritable plaisir que nous serons à même de l'accomplir de notre mieux et dans une pleine mesure. Malgré toutes les tentations et les pièges que Satan et ses instruments peuvent nous tendre, nous serons capables de persévérer.

Il fut un temps où c'était un réel plaisir pour toutes les créatures de Dieu, douées d'intelligence, de faire sa volonté. Alors un chérubin protecteur, par son égoïsme ambitieux, se priva de ce plaisir et réussit à faire perdre à nos premiers parents la joie de faire la volonté divine. Beaucoup suivirent leur exemple, comme la femme de Lot, la foule des Israélites qui murmuraient dans le désert, et le roi Saül.

En contraste frappant nous avons l'exemple que Jésus-Christ nous a donné. Dans son existence préhumaine, dès sa création, il faisait journellement les délices de son Père, en se réjouissant devant lui en tant que « maître d'œuvre » et *Logos* ou « Parole » (Prov. 8: 22–30, *Jé;* Jean 1: 1–3; Apoc. 3: 14). Lorsque le Logos eut compris que c'était la volonté de Dieu qu'il quittât son existence spirituelle et glorieuse pour venir sur la terre comme homme, pour servir dans un entourage imparfait, défavorable, voire hostile, il ne perdit pas la joie de faire la volonté divine. Au temps où Jésus vint au Jourdain comme homme pour se vouer à l'accomplissement de la volonté de Dieu, sa condition de cœur était toujours la même: « Voici, je viens; il est écrit de moi dans le rouleau du livre. C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir (je prends plaisir à faire ta volonté, *Sy*), et ta loi est au fond de mon cœur. » — Ps. 40: 7, 8, *Da;* Héb. 10: 7–9.

Jésus s'empressa de faire la volonté de son Père. Elle lui était comme une nourriture. « Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre. » (Jean 4: 34). Toujours vigilant, il prêchait matin et soir. Un zèle dévorant pour la cause de son Père le pressait. — Marc 6: 30–34; Luc 21: 38; Jean 2: 17; 3: 2.

Qu'est-ce qui causait la joie de Jésus en faisant la volonté de Dieu? Le fait d'avoir la loi de Dieu dans son cœur. Cette loi se compose premièrement de ces deux grands commandements: « Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme, de toute ta pensée et de toute ta force » et « tu dois aimer ton prochain comme toi-même. » (Marc 12: 30, 31, *NW*). Posséder ces commandements dans son cœur signifiait non seulement qu'il les connaissait bien, mais qu'il désirait les mettre en pratique. Eprouvant cet amour pour son Père céleste, Jésus considérait comme une joie réelle de justifier le nom de son Père, en gardant son intégrité dans l'épreuve. Pour cette raison il abandonna joyeusement tout ce qu'il possédait afin de devenir le chef du Royaume qui justifiera complètement le nom de Jéhovah en exterminant tous ses ennemis (Job, chap. 1 et 2; Prov. 27: 11; Mat. 13: 45, 46; Phil. 2: 5–11; Héb. 12: 2). Donc, si faire la volonté divine impliquait des maux corporels et spirituels, voire une mort semblable à celle d'un criminel, Jésus persévéra néanmoins à l'accomplir avec joie. Jamais il ne murmurait, se plaignait ou critiquait, pas plus qu'il ne s'apitoyait sur lui-même.

L'AMOUR CONDUIT A LA JOIE

Imitons-nous l'exemple que Jésus nous a laissé en continuant avec joie à faire la volonté de Dieu? Lorsque nous entendîmes parler de la vérité pour la première fois, nous la trouvâmes si belle, si magnifique, si consolante, si satisfaisante, si nouvelle, si différente, si juste et si raisonnable que nous en fûmes littéralement amoureux. Ou bien, n'en fut-il pas ainsi? Aucun doute à ce sujet. Sous l'impulsion de ce premier amour (pas par crainte de tourments, ni par désir d'un gain égoïste) nous nous sommes voués à faire la volonté de Dieu, en disant comme Jésus: « Mon Dieu, je prends plaisir à faire ta volonté. » — Ps. 40: 9, *Sy*.

Mais à mesure que le temps passe, une question se pose: Avons-nous encore toujours ce chaleureux premier amour, cette même profonde appréciation, ce même enthousiasme, le même plaisir à faire la volonté de Dieu? Ou bien, perdons-nous notre appréciation, notre premier amour se refroidit-il? Pour préserver les Hébreux chrétiens de ce danger, Paul leur écrivit: « Souvenez-vous de ces premiers jours, où, après avoir été éclairés, vous avez soutenu un grand combat au milieu des souffrances. » — Héb. 10: 32.

Si, comme Jésus, nous possédons la loi de Dieu dans notre cœur et sommes disposés à obéir aux deux grands commandements, notre appréciation ne s'amoindrira pas et notre amour ne se refroidira pas. Et si nous avons saisi qui est vraiment Jéhovah Dieu, ce qu'il fit pour nous, fait et fera encore, notre reconnaissance nous poussera à faire avec plaisir la volonté divine. Le fait en lui-même d'avoir l'occasion d'exprimer notre appréciation et notre reconnaissance en faisant la volonté de Dieu, devrait nous remplir de joie. Ce qu'il demande de nous n'est pas pénible. — I Jean 5: 3.

La compréhension de ce que réalise l'accomplissement de la volonté divine nous aidera aussi à la faire avec joie. Songeons un peu a ceci: Notre grand Dieu Jéhovah, le Tout-Puissant, le Très-Haut, le Roi de l'Eternité, le Créateur de toutes choses et la Source de la vie, disant à chacun de nous, imparfaites créatures d'argile qui ne sommes que de petits points sur une petite tache dans l'univers: « Mon fils, deviens sage et réjouis mon cœur, afin que je puisse répondre à celui qui m'outrage. » — Prov. 27: 11, *Cr*.

L'amour envers notre prochain nous incite également à faire la volonté de Dieu avec joie, car si nous aimons notre prochain, nous nous ferons un plaisir de lui apporter la consolation dont il a tant besoin. Et si nous prenons en considération que par de persévérants et longs efforts et en usant de tact et de patience, nous pourrons amener notre prochain sur le chemin qui conduit à la vie éternelle dans un monde sublime, le monde nouveau de la justice, comment cela ne nous serait-il pas une joie de l'aider?

L'amour ne nous stimulera pas seulement à aider avec joie nos semblables, hommes de bonne volonté, qui ne se sont pas encore voués à Dieu, en leur faisant connaître Jéhovah Dieu et ses desseins, mais aussi à faire avec joie la volonté divine concernant notre prochain qui est pour ainsi dire sous le même joug que nous, prêchant la bonne nouvelle du Royaume. Notre joie à faire la volonté de Dieu augmentera dans la mesure où nous témoignons de la miséricorde et cherchons à être une aide véritable pour nos frères. Mais si nous entretenons une rancune peu charitable envers notre frère, cela nous enlèvera la joie de faire la volonté de Dieu et peut aussi amoindrir la joie du frère. — Lév. 19:18; Prov. 11:17; Héb. 12:15.

LA FOI EST AUSSI NÉCESSAIRE

La joie de Jésus à faire la volonté de son Père ne provenait pas seulement de son amour parfait pour Dieu et son prochain, mais aussi de sa grande foi. De tout temps, il eut une confiance inébranlable en son Père céleste. Il savait que Dieu le soutenait et le récompenserait pour sa fidélité (Héb. 5:7). Il en est de même pour nous. Afin de faire la volonté de Dieu avec joie nous devons, nous aussi, avoir une grande foi. Celle-ci manquait à la foule murmurante des Israélites dans le désert. Apparemment ils faisaient la volonté divine, mais le mauvais rapport des dix espions révéla qu'ils n'avaient pas de plaisir à la faire. L'absence de joie provenait de leur manque de foi en la puissance de Jéhovah Dieu. Par contre, Josué et Caleb croyaient que Dieu était avec eux et qu'ils pourraient prendre possession du pays. Ils firent la volonté de Dieu avec joie (Nomb. 13:21 jusqu'à 14:38). David, ayant foi en Dieu, manifesta sa joie de faire la volonté divine en allant à la rencontre de Goliath et, plus tard, en combattant contre les Philistins. Combien sa conduite était-elle différente de celle de l'infidèle roi Saül! (I Sam. 13:8–15; 15:4–35; 17:1–54; I Chron. 14:8–17). C'est seulement si nous avons une foi ferme que Jéhovah nous soutiendra et nous récompensera, que nous pourrons faire sa volonté avec plaisir. — Es. 54:17; I Cor. 10:13; 15:58; Héb. 11:6.

Oui, si nous avons une foi inébranlable en la justification du nom de Jéhovah et en son monde nouveau, nous prendrons plaisir à faire sa volonté. Alors nous ne regarderons pas avec regrets aux choses qui sont en arrière. Pensez à cela: Quiconque met la main à la charrue et regarde en arrière n'est pas propre au royaume de Dieu. Regarder en arrière peut être fatal, comme dans le cas de la femme de Lot. Elle se rendit avec les siens sur le chemin pour fuir de Sodome et Gomorrhe, mais ne prenait aucun plaisir à obéir aux commandements de Dieu, car malgré son avertissement, elle regarda en arrière, ce qui la conduisit à la mort éternelle. — Luc 9:62; 17:32.

Pourquoi regarder en arrière? Que peut nous offrir le monde? Le monde reconnaît lui-même que chez lui « la familiarité engendre le mépris » et que « l'attente est plus grande que ce qu'apporte la réalité ». Celui qui suit sa voie sera certainement déçu. Il est hors de doute que plus on apprend à connaître ses entreprises commerciales, sa religion et sa politique, plus on les méprise. Animé de crainte et de désirs égoïstes, le monde n'a pas de vrai plaisir à son travail et cherche par conséquent à s'échapper à la réalité en courant aux plaisirs. Il raille la Bible comme étant peu pratique; mais peines et soucis saisissent ces assoiffés de plaisir et en conduisent un nombre toujours croissant dans des établissements d'aliénés ou dans une mort prématurée.

Leurs dictons ne peuvent cependant s'appliquer à la Théocratie, aux vérités, aux rapports et à l'organisation qui sont en accord avec les divins principes de vérité et de justice que nous trouvons dans la Bible. En servant Dieu nous sommes déjà maintenant récompensés au centuple, et la grandeur des bénédictions du monde nouveau réservées à ceux qui font la volonté divine avec joie ne peut être exagérée, car la réalité surpassera de beaucoup l'attente (Es. 65:17–25; Marc 10:29, 30). Plus nous connaissons la vérité, nos coserviteurs et l'organisation de Dieu, plus notre respect, notre appréciation et notre amour seront grands pour eux. Ainsi donc, ne manifestons pas une faible foi en détournant les yeux des choses précieuses de la Théocratie pour les porter sur les choses vaines de l'ordre de Satan et perdre ainsi notre joie de faire la volonté divine. — II Cor. 4:4, *NW*.

Croyons aussi aux dispositions miséricordieuses que Dieu a prises pour la rançon payée par le Christ, qui couvre nos péchés et nos manquements si nous prenons plaisir à faire la volonté divine. Nous ne pouvons pas toujours regarder à nos fautes passées, nous tourmenter en y songeant constamment et quand même nous attendre à pouvoir faire la volonté de Dieu avec joie. Si nous tombons, relevons-nous en priant Dieu de nous pardonner par les mérites du Christ. Puis, oubliant le passé, allons de l'avant en faisant le travail qui se présente (I Jean 2:1–3, *NW*). Ecartez l'orgueil et la vanité, faites en sorte que les pierres d'achoppement deviennent des moyens de progrès, et exercez la foi en la miséricorde divine!

CE QUE PROCURE LA JOIE DE FAIRE LA VOLONTÉ DE DIEU

La mesure dans laquelle nous prendrons part au service de Dieu dépendra beaucoup du plaisir que nous prenons à faire la volonté divine. Aujourd'hui des possibilités de service — les unes grandes, les autres petites — s'offrent constamment aux serviteurs de Dieu comme elles s'offraient à Jésus lorsqu'il était sur la terre. Si donc nous faisons la volonté divine avec joie, nous ne manquerons pas de voir les nombreuses occasions qui se présentent, ni ne sous-estimerons les plus petites. Prendre plaisir à faire la volonté de Dieu nous permettra d'être fidèle aussi dans les plus petites choses. — Luc 16:10.

La joie à faire la volonté divine augmentera non seulement la quantité mais aussi la qualité de notre service. Un artiste, un médecin, un avocat, qui a du plaisir à la profession de son choix, cherchera toujours à améliorer son habileté, sa capacité, et il en résultera que sa joie augmente. Il en est de même pour nous. Si c'est un plaisir pour nous de faire la volonté de Dieu, nous veillerons à améliorer notre service d'évangélisation, en nous servant de tous les moyens auxquels Jéhovah Dieu pourvoit par le truchement de « l'esclave fidèle et prudent », afin que nous puissions donner de bons commentaires dans nos réunions d'études et des témoignages efficaces dans le champ et nous acquitter du service qui nous est assigné sur l'estrade d'une manière qui glorifiera le nom de Jéhovah et édifiera les auditeurs.

Si nous manquons de joie à faire la volonté de Dieu, nous constaterons que nous sommes toujours prêts à trouver une excuse pour nous disculper. Nous laisserons alors le vent nous retenir de semer, les nuages nous empêcher de récolter, la crainte de rencontrer un lion sur la route nous rendre paresseux, et c'est ainsi que nous resterons à la maison (Prov. 22:13; Eccl. 11:4). Ainsi, à l'instar de la foule israélite qui murmurait dans le désert, nous aurons tendance à grossir chaque obstacle qui se présente sur notre chemin.

Si donc nous faisons la volonté divine avec joie, nous veillerons toujours à vaincre de pareils obstacles. Considérons nos frères dans les pays totalitaires! Ils ne se laissent pas facilement décourager. Des situations difficiles éprouvent leur intégrité, sondent leur foi et mettent leur amour à dure épreuve, pourtant ils trouvent le moyen de continuer à rendre témoignage. A mesure que le temps passe nous pouvons nous attendre à l'extension de pareilles difficultés et si ce n'est pas avec joie que nous faisons la volonté divine, nous perdrons certainement la partie.

Une épouse et mère qui accomplit ses devoirs domestiques sans joie, à contre-cœur et en s'apitoyant sur elle-même, fait vraiment la honte de son mari. En manquant de joie à faire la volonté de Dieu, en gémissant, en nous plaignant, en nous apitoyant sur nous-mêmes, en étant enclins à faire des comparaisons défavorables entre notre sort et celui d'un autre, nous aussi nous attirerons le blâme sur Jéhovah Dieu, notre bienfaiteur et protecteur. Au lieu de cela nous ferons bien de

reconnaître que nous nous sommes voués à Dieu, que nous sommes en rapport personnel avec lui, qu'il a pris connaissance de l'acte par lequel nous nous sommes voués à lui, qu'il sait et comprend tout, qu'il a de sages et bienveillants motifs pour laisser durer certaines conditions et que, malgré tout cela, nous devrions le servir avec joie.

C'est de notre propre volonté que nous nous sommes voués à Jéhovah pour le servir. Nous n'y avons pas été obligés ni forcés; non, nous ne nous sommes même pas laissé pousser. Nous avons témoigné que c'est pour nous une joie de faire la volonté de Dieu. Seul en persévérant à la faire avec joie serons-nous capables de l'accomplir dans toute sa plénitude et de la manière la plus efficace, malgré les tentations et les persécutions. Nous serons capables de conserver cette joie si nous reconnaissons vraiment ce que peut réaliser l'accomplissement de la volonté divine, si notre appréciation est fondée sur l'amour pour Dieu et notre prochain. Nous étant donc voués au service de Dieu en disant: « Je prends plaisir à faire ta volonté », persévérons avec joie dans cette voie, car seul en faisant maintenant la volonté de Dieu avec plaisir, Dieu nous accordera le privilège de faire sa volonté dans toute l'éternité.

QUAND LE ROYAUME DE DIEU VIENDRA-T-IL?

« Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici, sur (avec, AS) les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme... On lui donna la domination, la gloire et le règne (un royaume, AS). »
— Dan. 7: 13, 14.

JÉHOVAH Dieu en créant l'homme l'a doué de la faculté de penser, de l'esprit, qui lui permet de raisonner. Il est à même de considérer les opinions d'autrui et de déterminer lui-même ce qui est juste et faux. Cela signifie qu'il est capable de progresser en s'instruisant et de rejeter de vieilles conclusions triviales s'étant avérées fausses. Pourtant, beaucoup de personnes se refusent à utiliser leur esprit pour laisser d'autres penser pour eux. Lorsque de nouvelles pensées sont émises, elles sont tout d'abord — et dans de nombreux cas toujours — repoussées. Au début du quatorzième siècle les humains vivaient, en comparaison de l'époque actuelle, dans une grande ignorance. Ils dépendaient de leurs professeurs et théologiens qui s'appuyaient eux-mêmes sur les découvertes d'hommes ayant vécu avant eux et dont beaucoup étaient dénuées de fondement. Lorsque de nouvelles idées étaient lancées, les théologiens de ce temps les rejetaient.

[2] En 1543 Copernic publia un ouvrage dans lequel il réfutait l'ancienne idée selon laquelle le soleil et toutes les étoiles tournaient autour de la terre comme leur centre, théorie enseignée jadis dans toutes les universités. Bien que sa conception fût juste, elle fut rejetée. Galilée prouva qu'Aristote avait pitoyablement tort sur plusieurs points, toutefois, on ne voulut pas le reconnaître. Ses œuvres choquèrent ceux qui avaient foi en Aristote. Les théologiens étaient parmi ceux-ci, et bien que Galilée eût raison, il fut déféré à l'Inquisition et quelques-unes de ses théories furent condamnées par les autorités ecclésiastiques. On lui infligea ensuite une peine de cachot, puis le plaça sous surveillance jusqu'à sa mort. Les gens approuvaient cela, ils vivaient et mouraient comme leurs ancêtres, rejetant les ouvrages prouvés et s'attachant aux vieilles idées fausses et rebattues.

[3] Aussi étrange que cela puisse paraître, une situation semblable règne aujourd'hui. De nombreuses personnes ne font pas usage de leur esprit, elles préfèrent laisser les autres penser pour elles. Lorsque des conceptions raisonnables, logiques, sont exposées, conceptions réfutant une théorie populaire ou des idées qui leur furent inculquées, elles les repoussent. Elles persévèrent dans le faux, de leur vivant et jusqu'à la mort.

[4] En jetant un regard autour de nous, nous nous rendons clairement compte de la situation générale de l'humanité. Dans chaque nation on discerne des signes notoires de crainte, de troubles et un ardent désir de vivre dans une ambiance paisible. Dans la chrétienté on parle déjà aux enfants en bas âge d'un royaume à venir, d'une meilleure forme de gouvernement, du royaume de Dieu. Depuis des générations la fin du monde a été prédite de bien des manières. De nombreuses personnes voulant se faire passer pour prophètes annoncèrent la fin du monde pour un avenir immédiat, ce qui poussa beaucoup de gens à abandonner leur foyer pour chercher refuge.

[5] L'attitude générale et l'intelligence relatives au royaume de Dieu sont en réalité choses fort confuses; on considère ce royaume comme faisant partie de l'abstrait. On possède des notions d'un « royaume », mais tout se borne là. Par exemple, en pensant au royaume de Dieu, certaines personnes espèrent aller au ciel et voient en cela l'accomplissement de la promesse d'un royaume. D'autres attendent que les hommes instaurent le Royaume sur terre, tandis qu'un grand nombre escomptent la conversion du monde à l'évangile, après quoi le royaume de Dieu serait établi. D'autres encore prétendent que le Christ paraîtra sous forme visible pour installer le royaume de Dieu ici-bas. Néanmoins, ces mêmes personnes croient qu'elles iront au ciel. Quelques-unes pensent que le royaume de Dieu se trouve au dedans de la créature humaine. En réalité, chacun ayant son opinion personnelle, un tableau confus, troublé se présente à nos yeux. Les hommes vivent et meurent en restant attachés à leurs propres idées, mais cela ne signifie pas qu'elles soient justes. Cela ne veut pas dire non plus que le Royaume n'existe pas, ni qu'il n'y aura jamais un tel royaume.

---

1 De quoi Jéhovah a-t-il pourvu l'homme? Quel usage quelques-uns ont-ils fait de cette disposition?
2 Comment les gens ont-ils réagi sur les idées de quelques érudits?
3, 4 Quel usage de nombreuses personnes font-elles de leur esprit? Quelles conditions règnent parmi les nations?

5 Quelle est l'attitude générale des hommes concernant le royaume de Dieu?

6 Quelqu'un peut par exemple assister aux débats d'un procès et entendre le témoignage de plusieurs témoins au sujet d'un accident. L'un dit avoir vu la dame qui fut blessée monter dans l'autobus. Un autre affirme avoir aussi vu la personne blessée, elle ne montait pas dans l'autobus mais en descendait. Un troisième jure avoir tout vu, mais selon lui aucune dame n'est montée ou descendue de l'autobus et il ne s'agissait pas d'une femme mais d'un vieil homme. Tous prétendent avoir assisté à l'accident, néanmoins chacun en donne une version différente. La situation confuse qui en découle ne signifie pas que l'accident n'eut jamais lieu. Il se produisit réellement. La personne blessée en fournit une preuve indéniable. Il est évident que la difficulté est créée par l'interprétation que chacune des personnes donne de l'événement. Mais comment ces divergences peuvent-elles être éclaircies? En considérant tous les faits, en les examinant en vue d'arriver à une conclusion logique. Quelqu'un a tort, le témoignage de tous les témoins est peut-être inexact, mais il appartient au juge de tirer l'affaire au clair. Il est capable de le faire.

7 Il en est de même du royaume de Dieu. Le tableau qu'en brosse la chrétienté est déconcertant. Cela signifie-t-il qu'un tel royaume n'existe pas? L'image confuse telle que la présentent les porte-parole de la chrétienté signifie-t-elle que la Parole de Dieu, la Bible, n'est pas vraie ou que le royaume de Dieu n'est pas venu? Non! Quelqu'un a tort, peut-être tous les porte-parole de la chrétienté, mais vous devez en juger vous-même. Vous êtes en mesure de le faire. Comment donc? En examinant les différentes assertions. En considérant les faits notoires d'un point de vue sain. En consultant la source de renseignements qu'est la Bible et en parvenant ainsi à une conclusion exacte et logique.

8 En prenant conseil de la Bible nous nous rendons compte du nombre élevé d'hommes qui prononcent la prière du Seigneur sans en comprendre le sens réel. Qu'en est-il de vous? Priez-vous avec entendement? Etes-vous commerçant, peut-être agriculteur ou homme d'Etat, directeur ou ouvrier? Quelle que soit votre carrière, quelle signification revêt pour vous le royaume de Dieu? Quand viendra-t-il? Quel est le dessein de Dieu concernant ce Royaume? Comment envisagez-vous votre avenir du point de vue du Royaume? Comment vous adaptez-vous au dessein de Dieu relatif à son royaume? Que savez-vous de ce royaume?

9 Un examen des saintes Ecritures nous apprend que l'homme fut créé et placé dans le jardin d'Eden. Dieu avait formé le dessein de lui accorder la vie éternelle dans des conditions parfaites. Mais l'homme pécha et la mort de tous les humains s'ensuivit, car tous naquirent dans le péché (Ps. 51:7; Rom. 5:12). Dieu décida de délivrer les hommes de cette condition. Mais comment le ferait-il? Par le Royaume. Dans la Genèse, chapitre 3, verset 15, Dieu parle de ce royaume et prédit la venue d'une « postérité » qui accomplira tout cela et apportera la paix à toute l'humanité. Il en est aussi question dans Genèse 12:3, 7, où il est écrit: « Je bénirai ceux qui te béniront, et celui qui te maudira, je le maudirai, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi. Jéhovah apparut à Abram et lui dit: « Je donnerai ce pays à ta postérité. » (*Cr*). Plus tard, dans Romains 1:1, 3 et Galates 3:16, *NW;* Jésus-Christ fut identifié comme cette postérité, « la postérité de David, selon la chair ». Ce Fils de Dieu sacrifia, par obéissance, sa vie selon la chair et fut ressuscité esprit.

10 La Bible montre clairement que le Christ est ressuscité comme esprit. Qu'il suffise de dire à ce point de notre étude qu'il existe sur ce sujet de nombreuses affirmations contradictoires. Beaucoup de personnes font allusion à ses diverses apparitions sous forme visible. Mais ce sont précisément ces personnes qui ne comprennent pas ce qui suit: S'il était ressuscité selon la chair, pourquoi aurait-il utilisé un corps pour se matérialiser? Lisons le récit biblique: « Huit jours après, les disciples de Jésus étaient de nouveau dans la maison, et Thomas se trouvait avec eux. Jésus vint, bien que les portes fussent fermées, et se présenta au milieu d'eux. » (Jean 20:26, *NW*). Dites-nous, nous vous prions, comment Jésus pénétra dans la maison dont les portes étaient closes, s'il est ressuscité selon la chair. Le fait de s'être introduit dans une chambre à travers des portes verrouillées indique qu'il était un esprit et ne s'était revêtu d'un corps charnel que pour montrer à ses disciples qu'il vivait.

11 Cela n'avait rien d'extraordinaire. Autrefois des anges s'étaient déjà matérialisés, mais nous ne disons pas d'eux qu'ils furent à cette époque des créatures humaines, mais qu'ils furent des créatures spirituelles (Gen. 19:1–11; 32:1, 2; Jean 20:12). Il en fut de même de Jésus, sinon quelle chair aurait-il sacrifié? S'il était ressuscité selon la chair, aucune chair n'eût été immolée. Rappelons-nous qu'en sacrifiant sa chair le Christ fournit le prix de rachat de l'humanité. Mais que serait-il advenu de ce bénéfice de la rançon s'il avait repris sa vie comme homme de chair et de sang? Nous lisons dans I Pierre 3:18 (*NW*) qu'il est réellement ressuscité comme esprit: « Mais vraiment, même le Christ est mort une fois pour toutes pour les péchés, un juste pour des injustes, afin de vous amener à Dieu; il a été mis à mort quant à la chair, mais rendu vivant quant à l'esprit. » Dans I Corinthiens 15:50 (*NW*) il est dit que « la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu ». Aucune érudition, aucun enseignement philosophique professé par nos critiques religieux ne saurait éliminer de la Parole de Dieu ces simples vérités intelligibles même pour un enfant.

12 Le texte de Jean 6:48–51 (*NW*) relate les propres paroles de Jésus sur ce point: « Le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai en faveur de la vie du monde », et « si quelqu'un mange de ce pain, il vivra pour toujours ». Jésus exhorte donc ses disciples à manger sa chair; mais comment peuvent-ils la manger s'il ne l'a pas sacrifiée? Or il l'a immolée. Par conséquent il est évident qu'il fut ressuscité comme esprit.

QUELQUES OBJECTIONS

13 En résumé, que signifie ce qui précède? Cela veut dire que la résurrection du Christ eut lieu selon l'esprit. Sa seconde venue doit donc s'effectuer également en esprit. Maintes personnes soulèveront peut-être des objections à ce sujet et se réfèreront au texte d'Actes 1:11 (*NW*) conçu en ces termes: « Hommes de Galilée, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui

6 Quel exemple est mentionné pour montrer comment les opinions diffèrent? Comment les divergences peuvent-elles être éclaircies?
7, 8 (a) Que signifie le tableau confus relativement au royaume de Dieu? Que peut-on faire contre cette confusion? (b) Quelles questions sont posées à tous les hommes?
9 (a) Quel était le dessein originel de Dieu en créant l'homme? Qu'arrivat-il et quelle disposition Dieu prit-il pour l'avenir de l'homme? (b) Quelle est la « postérité » prédite et comment le savons-nous?
10 Quels faits relatifs à la résurrection du Christ sont ignorés par beaucoup de personnes? Qu'indiquent ces faits?
11 (a) Le fait de se matérialiser était-il quelque chose d'extraordinaire? Qu'aurait signifié sa résurrection selon la chair? (b) Quel témoignage apostolique indique le genre de résurrection dont le Christ a été l'objet?
12 Sur quoi le texte de Jean 6:48–51 attire-t-il notre attention?
13 Quelle objection est soulevée par plusieurs? Comment peut-on la réfuter?

a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel. » Le récit déclare qu'il reviendra de la même manière. Jésus disparut à leurs yeux. Ils restaient sur place, regardaient au ciel et ne le voyaient plus. Il était parti, mais eux ne détournaient pas leurs regards fixés en haut. Alors les anges dirent en substance: Que regardez-vous? Ce même Jésus reviendra de la même manière que vous l'avez vu aller au ciel. Ils ne dirent pas qu'il reviendrait sous un aspect semblable. Ils ne parlaient point de la forme adoptée par Jésus, mais de la manière de son départ. Il quitta le monde tranquillement et sans être aperçu par lui. Le monde ne vit point son ascension; il reviendrait identiquement.

[14] D'autres personnes font des objections en se référant à l'Apocalypse (1: 7), où il est dit: « Voici, il vient avec les nuées, et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. » Ce texte ne laisse-t-il pas entendre qu'ils le verront? Un examen de ces paroles nous obligera d'admettre qu'il s'agit d'expressions figurées. Par exemple, les religionistes l'ayant percé doivent aussi le voir venir. Il ne pourrait s'agir ici des religionistes morts et enterrés depuis longtemps; il en découle donc que cela ne saurait être fait à la personne du Christ elle-même. Le texte de Matthieu 25: 40 (*NW*) nous montre comment cette action de percer le Christ pourrait avoir lieu et aurait lieu, car il est écrit: « Dans la mesure où vous avez fait ces choses à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous les avez faites. » Les religionistes prétendaient ne jamais avoir vu le Christ, ni trouvé ses frères dans un état tel qu'il le décrivait. Le fait est que les choses faites aux frères du Christ sont considérées par lui comme étant faites à lui-même. Les religionistes le « perçaient » donc en persécutant ses disciples ou en leur faisant du mal de quelqu'autre manière. Ainsi, les paroles d'Apocalypse 1: 7 (« l'ont percé ») doivent être entendus au sens figuré. Il en résulte que le mot « verra » ne signifie pas que quelqu'un verrait le Christ de ses yeux naturels. On le voit des yeux de la compréhension. Le texte d'Ephésiens 1: 18 (*NW*) dit ceci: « Il illumine les yeux de votre cœur, pour que vous sachiez quelle est l'espérance à laquelle vous avez été appelés. » Ils voient en esprit le Christ présent ou discernent sa présence avec les yeux de la compréhension. Cela concorde avec le texte de Jean 14: 19 dont voici la teneur: « Encore peu de temps et le monde ne me verra plus, mais vous, vous me verrez. » S'il devait apparaître dans les nuages, qu'est-ce qui empêcherait le monde de le voir? Chacun le verrait. Il dit cependant que le monde ne le verrait plus, mais que seuls le verraient ceux qui l'ont suivi et l'ont servi ici-bas. Il en est bien ainsi, les faits le montrent. Les vocables « tout œil le verra » ont donc trait aux personnes reconnaissant sa présence invisible par suite de l'accomplissement des prophéties bibliques relatives à sa présence.

[15] Mais quel rapport y a-t-il entre sa résurrection et sa seconde venue ou présence d'une part et le royaume de Dieu d'autre part? Un rapport extrêmement important, car les apôtres mettent la seconde venue du Christ en relation avec le Royaume et la fin du monde. Ils s'informèrent comme nous le lisons dans Matthieu 24: 3 (*NW*): « Quel sera le signe de ta présence et de la fin de l'ordre de choses? » Il leur promit de revenir et il est manifeste que ce retour devait avoir lieu en esprit. Et si sa présence est effective au moment où le Royaume est instauré, cela signifie que le Royaume ne saurait, lui non plus, être visible aux hommes. Absolument rien n'exige son retour en chair, car sa présence dans la chair a atteint son but. Il a sacrifié cette chair et point n'est besoin pour lui de s'humilier à nouveau, car il a été élevé à la gloire céleste. Nous lisons dans Philippiens 2: 5–11 (*NW*): « Ayant paru comme un simple homme, il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, oui, jusqu'à la mort sur un poteau de torture. C'est pourquoi aussi Dieu l'a élevé à une position supérieure et, dans sa bonté, lui a donné le nom qui est au-dessus de tout autre nom. » Ayant été ainsi élevé, comment pourrait-il être en chair et être en même temps supérieur aux anges et occuper une position surpassant même celle qu'il avait avant de descendre du ciel sur la terre? Les anges étant des créatures spirituelles, chose admise par chacun, le Christ Jésus est assurément, lui aussi, un esprit.

14 (a) Comment peut-on expliquer Apocalypse 1: 7 où il est dit que ceux qui l'ont « percé » le verront? (b) Comment certains « voient »-ils le Christ actuellement et avec quels autres textes cette conclusion s'accorde-t-elle?
15 (a) Quel rapport y a-t-il entre la résurrection du Christ et sa seconde présence d'une part et le royaume de Dieu d'autre part? (b) Comment le texte de Philippiens 2: 5–11 éclaire-t-il ce point?

ATTENDANT UN « SIGNE » VISIBLE

[16] Vous disant chrétien, vous fondez votre adoration sur la Bible, n'est-ce pas? Vous vous intéressez par conséquent à ce qui arriva lorsque Jésus vint en chair sur la terre. Cela revêt une grande portée et est en rapport avec ce que nous examinons. Considérons brièvement les faits. La nation d'Israël existait encore en ce temps-là mais se trouvait sous le joug de l'empire romain. Elle pratiquait encore sa propre adoration, offrait des sacrifices et possédait ce que nous appelons les Ecritures hébraïques, nommées en général l'« Ancien Testament ». Les Israélites connaissaient sans aucun doute les textes relatifs à la venue du Messie. Ils citaient par exemple Daniel 7: 13 et 14, ainsi conçus: « Je regardais pendant mes visions nocturnes, et voici sur (avec, *AS*) les nuées des cieux arriva quelqu'un de semblable à un fils de l'homme. On lui donna la domination, la gloire et le règne (un royaume, *AS*). » Ce « signe » dans les cieux indiquerait la venue du Fils de l'homme avec les nuées et la première présence du Messie sur terre, ainsi pensaient les Israélites. Ils attendaient un signe visible conforme à leur propre pensée, interprétant faussement la prophétie de Daniel, laquelle a trait en réalité à la seconde venue ou présence du Christ.

[17] Le récit de Matthieu 16: 1–4 (*Jé*) confirme que cette pensée était la leur: « Les Pharisiens et les Sadducéens s'approchèrent alors (de Jésus) et lui demandèrent, pour le mettre à l'épreuve, de leur faire voir un signe céleste. Il leur répondit: Au crépuscule vous dites: Il va faire beau temps, car le ciel est rouge feu; et à l'aurore: Mauvais temps aujourd'hui, car le ciel est d'un rouge sombre. Ainsi, l'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables! Génération mauvaise et adultère! elle réclame un signe, et de signe, il ne lui sera donné que celui de Jonas. » Il était là, en effet, parmi eux et accomplit de multiples choses merveilleuses l'identifiant comme celui qui devait venir. Néanmoins, ils ne le reconnurent pas et attendaient toujours un signe particulier — dont l'échéance n'était pas arrivée — parce qu'ils interprétaient mal la prophétie. C'est

16 Dans quelles conditions vivaient les Juifs au temps de Jésus? Comment comprenaient-ils la prophétie de Daniel relative au « signe »?
17 Comment le témoignage de Jésus dévoila-t-il leur erreur? Que ne pouvaient-ils pas faire par suite de leur attitude?

pourquoi Jésus leur dit: « L'aspect du ciel vous l'interprétez bien, et pour les signes des temps vous n'en êtes pas capables! » S'adressant aux Juifs, il n'est pas étonnant qu'il leur dit encore: « Si vous ne voyez des signes et des prodiges, vous ne croyez point. » — Jean 4: 48, *NW*.

[18] En dépit de leur refus d'écouter, Jésus et ses disciples allaient de lieu en lieu et prêchaient: « Le royaume des cieux s'est approché. » Ce message n'était-il pas étrange? Ils le considéraient comme tel en effet, mais il était pourtant véridique. Pourquoi? Parce que le représentant royal était là, parmi eux, et, dans ce sens, le royaume des cieux s'était approché. Les propres paroles de Jésus attestent qu'il en est ainsi: « Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point: Il est ici, ou: Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » (Luc 17: 20, 21). Le royaume de Dieu ne devait par conséquent pas apparaître avec un signe visible, d'une manière à « frapper les regards », comme beaucoup l'attendaient. Non, Jésus était présent, il prêchait à juste titre que le Royaume était là en la personne de son Roi.

[19] Jésus parcourut le pays en tous sens et accomplit des miracles en grand nombre. Il guérit les malades, les paralytiques et effectua encore beaucoup d'autres choses merveilleuses (Mat. 12: 13, 22; 14: 14; Luc 14: 1–4). Les gens l'accueillaient tous avec joie, pourrait-on penser. Beaucoup agirent ainsi, mais d'autres cependant le rejetèrent (Mat. 12: 14, 15; Marc 11: 18; Jean 7: 19). Même les historiens ont parlé de cet homme et des œuvres extraordinaires accomplies par lui. Josèphe écrit: « A cette époque vivait Jésus, un homme sage, si on peut l'appeler un homme, car il accomplissait des exploits merveilleux et enseignait tous les hommes qui acceptaient la vérité avec joie. Il attirait de nombreux Juifs et beaucoup de païens. C'était le Christ. Bien que Pilate l'ait condamné à mourir sur la croix, à l'instigation des notabilités de notre peuple, ceux qui furent les premiers à l'aimer ne l'abandonnèrent pas. Il leur apparut le troisième jour, vivant, comme l'avaient prédit les prophètes envoyés par Dieu, de même qu'ils annoncèrent mille autres choses merveilleuses le concernant. » (Tiré des œuvres de Flavius Josèphe, *Antiquités judaïques*, livre 18, chap. 3, § 3, éd. all.). Songeons donc: Il était au milieu d'eux, il était le représentant de Dieu auprès d'eux, et pourtant ils le rejetèrent, comme nous le lisons dans Jean 19: 14 et 15 (*NW*): « Et lui (Pilate) dit aux Juifs: Voyez, votre roi! Mais ils s'écrièrent: Ote-le! Ote-le! Empale-le! Pilate leur dit: Empalerai-je votre roi? Les principaux prêtres répondirent: Nous n'avons de roi que César. »

[20] Avec opiniâtreté ils attendaient un signe. Ils le reçurent et ne crurent cependant pas davantage. Quel était ce signe? Le « signe de Jonas », c'est-à-dire la mort et la résurrection de Jésus, exactement comme il le leur avait prédit: « A cette génération adultère il ne sera pas donné d'autre signe que celui de Jonas. » Leur insubordination leur valut l'anéantissement, mais ils ne virent jamais dans les cieux le signe visible tant attendu. Plusieurs disciples ayant cheminé avec Jésus et ayant été étroitement liés à lui l'abandonnèrent avant l'achèvement de son ministère. » A cause de cela plusieurs de ses disciples retournèrent aux choses abandonnées et n'allèrent plus avec lui. » (Jean 6: 66, *NW*). Un grand nombre toutefois le reconnurent et n'espérèrent pas un signe visible, céleste, car le récit de Jean 7: 31 (*NW*) déclare: « Cependant plusieurs parmi la foule crurent en lui et commencèrent à dire: Le Christ, quand il viendra, fera-t-il plus de signes que n'en a fait celui-ci? » Certainement pas! Ils discernèrent qu'il était celui qui devait venir.

[21] Même après sa résurrection la génération vivant alors ne croyait pas, car des années plus tard l'apôtre relate, dans sa première épître aux Corinthiens, chapitre 1, versets 22 et 23 (*NW*), qu'ils attendaient toujours un signe visible: « Les Juifs demandent des signes et les Grecs cherchent la sagesse; nous, nous prêchons le Christ empalé, une cause de chute pour les Juifs et folie pour les nations. » Ils possédaient les preuves, les faits s'étant déroulés sous leurs yeux. Ils auraient pu accepter Jésus, mais ils le repoussèrent. Ils vécurent et moururent dans la confusion et dans leur état d'ignorance concernant le royaume de Dieu, attendant un signe visible dans les cieux et fermant les yeux sur la première présence du Christ Jésus qui fut le représentant royal de Dieu.

[22] Ces faits étant acquis, qu'espérez-vous voir encore afin de croire que le royaume de Dieu est établi? Son établissement étant un fait accompli, que faut-il pour que vous en soyez convaincu? Attendez-vous un miracle quelconque, un signe visible dans le ciel peut-être? Il y a tant d'opinions au sujet du royaume de Dieu. Quelle est celle qui est fondée? Examinez les faits évidents et jugez ensuite. Persuadez-vous vous-même. C'est votre droit, mais c'est folie que de repousser la vérité, car, ce faisant, vous sombrerez!

[23] Dieu savait que Satan, le méchant, chercherait à détourner l'attention des hommes du royaume de Dieu lorsque celui-ci serait instauré. Il en fut effectivement ainsi quand Satan fut expulsé du ciel et précipité sur la terre. Etant courroucé, il plongea les nations dans la première guerre mondiale. Il voulait distraire les humains de l'événement significatif qui se produisit alors et se mit aussitôt à l'œuvre de la manière la plus trompeuse. Il devait cependant se dépêcher! Pourquoi? Ecoutons le récit inspiré de l'Apocalypse (12: 9, 12, *NW*): « Il fut précipité, le grand dragon, le serpent ancien, lui, appelé Diable et Satan, qui égare toute la terre habitée... Malheur à la terre et à la mer, car le Diable est descendu vers vous, animé d'une grande colère, sachant qu'il a peu de temps. »

[24] Oui, l'adversaire sait qu'il ne lui reste qu'un court délai, aussi met-il tout en jeu pour empêcher les habitants de la terre de reconnaître le royaume de Dieu. Avez-vous remarqué que le récit divin dit: Satan « égare toute la terre habitée »? Le mot « égarer » contient la pensée de séduction ou tentation, d'induire en erreur. Qui contestera que « toute la terre habitée » s'est égarée et a été induite en erreur par de fausses conceptions relatives au royaume de Dieu? Dieu prédit ces choses et annonça également les conditions qui régneraient sur terre à cette

18 Quel message prêchaient Jésus et ses disciples? Pourquoi ce message était-il juste et de quelle manière viendrait le royaume de Dieu, selon les paroles de Jésus?
19 (a) Tout le peuple suivit-il Jésus en voyant ses œuvres? (b) Quel récit historique confirme les œuvres de Jésus?
20 (a) Quel « signe » reçut cette nation rebelle et quel signe ne vit-elle pas? (b) Quel texte montre que tous n'attendaient pas à cette époque-là un signe céleste?

21, 22 (a) Quelle fut l'attitude générale du peuple après la résurrection du Christ? (b) A quelles questions devons-nous tous répondre?
23 Qu'a révélé Dieu à son peuple au sujet des intentions de Satan?
24 Quelle lumière supplémentaire le terme « égarer » nous apporte-t-il? Pourquoi le présent est-il une époque inspirant l'effroi?

époque. Au cours de son ministère terrestre Jésus dit: « Il y aura des signes dans le soleil, dans la lune et dans les étoiles; et sur la terre, il y aura de l'angoisse chez les nations qui ne sauront que faire, au bruit de la mer et des flots, les hommes perdant connaissance dans la crainte et l'attente de ce qui surviendra pour la terre habitée; car les puissances des cieux seront ébranlées. » — Luc 21: 25, 26, *NW*.

[25] Cette prophétie a trait au temps de la fin du monde. Nous vivons actuellement à cette époque et cette prédiction divine concorde avec le texte susmentionné tiré de l'Apocalypse. Attendrez-vous donc un signe visible dans les cieux, comme ces Juifs rebelles aux jours de Jésus? Comptez-vous sur la réalisation littérale, dans les cieux, des événements décrits dans Luc, chapitre 21? Soyez prudent. Marchez avec circonspection, car tout en espérant un signe visible dans les cieux, vous pourriez ne pas discerner le signe véritable, important, celui qui est devant vous. La prophétie de Jésus relatée par Luc révèle que les nations ou peuples seraient dans l'angoisse, ne sachant que faire, les hommes s'évanouissant de peur. Pourquoi tout cela? Le récit dit: à cause du « bruit de la mer et des flots » et en raison des faits devant se dérouler sur la terre habitée, faits attendus par les humains. La « mer » représente ces millions d'hommes chancelants et éloignés de Dieu. Ils sont dans cet état pour ne pas avoir accepté la Parole de Dieu, de là leur inquiétude au sujet de l'état de choses actuel. Ils sont dans la crainte et dans les ténèbres.

[26] Il n'existe plus de prospérité parmi les hommes, mais plutôt la détresse. La domination des humains est en opposition au royaume de Dieu, c'est pourquoi elle s'avère inefficace, impuissante. Elle est pleine de méchanceté et de perversité, les méthodes totalitaires et la corruption en tous genres y foisonnent. Les gouvernements échouent, les projets rusés des hommes s'obscurcissent, personne n'est capable de remédier à cet état de choses et chacun est dans l'angoisse. Durant les six mille ans écoulés, l'homme s'est essayé à résoudre ses problèmes et a échoué. Malgré tout les masses se cramponnent à la lumière diffuse des soi-disant Nations unies, mais en même temps nous entendons retentir au loin le grondement croissant des voix réclamant quelque chose de meilleur, un gouvernement mondial. Beaucoup s'écrient actuellement que les Nations unies menacent la liberté du monde. C'est une preuve formelle que l'homme a échoué jusqu'à ce jour. Aussi, comme Jésus le déclare, les humains s'évanouissent de crainte ne sachant « que faire au bruit de la mer (des peuples chancelants, éloignés de Dieu) et des flots ». Les faits évidents confirment la réalisation de la prophétie annonçant que la domination des hommes subira un ébranlement général et fatal semblable à un tremblement de terre. — Héb. 12: 26–29, *NW*; Zach. 14: 3–5.

LES NATIONS « RASSEMBLÉES » ET LES PEUPLES « SÉPARÉS »

[27] Mais quelque chose d'une importance beaucoup plus grande devait se réaliser selon la Bible. Dans la même prophétie concernant la fin de cet ordre de choses et l'établissement du royaume de Dieu, Jésus prédit ceci: « Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel et alors... il enverra ses anges avec la trompette retentissante et ils rassembleront ses élus des quatre vents, depuis une extrémité des cieux jusqu'à l'autre extrémité. » (Mat. 24: 30, 31, *NW*). Si nous constatons la réalisation des choses prédites par la prophétie pour l'époque actuelle cela doit signifier que le royaume de Dieu est établi. La prophétie dit que des anges seraient envoyés avec des trompettes retentissantes. Pourquoi? Afin de rassembler sur toute la terre les élus ou ceux choisis par Dieu. Nous venons de considérer la situation troublante et perplexe du monde, qui est une réalisation de la prophétie. Que voyons-nous encore? Jésus parle d'une œuvre de rassemblement. Mais d'un rassemblement auprès de qui? Auprès d'une nation quelconque ou dans un certain endroit sur terre? Non! N'oubliez pas que des anges sont envoyés et laissent retentir la trompette. L'entendez-vous? Non! Vous ne devez donc pas non plus vous attendre à voir des anges! Ils sont envoyés afin d'accomplir une œuvre. Ils sont des messagers, donc porteurs d'un message. Les trompettes sont employées pour annoncer quelque chose. C'est pourquoi l'image des anges faisant retentir la trompette doit se rapporter à la prédication de l'évangile sous la direction d'anges. Cette prophétie parle d'une œuvre de rassemblement; par la prédication la bonne nouvelle est répandue, ce qui conduit premièrement au rassemblement du reste de ceux que Dieu choisit pour son Royaume céleste afin qu'ils soient avec le Christ Jésus. Ensuite les personnes de bonne volonté entendent la nouvelle concernant le Royaume comme si elles entendaient retentir une trompette, et elles donnent suite à l'appel. De cette manière ils sont tous rassemblés d'entre les nations troublées et perplexes.

[28] Pouvez-vous nier que cela se réalise? Notez les commentaires publiés dans *La Tour de Garde* de janvier 1921. Nous nous référons ici à des parties de l'article « L'Evangile du Royaume » afin de montrer que quelque chose de très important se passe depuis et que c'est une réalisation du « signe ». Pour quelques-uns cette citation peut sembler être sans importance, et pourtant c'est de l'histoire écrite prouvant la réalisation des prophéties. Les choses prédites s'accomplissent, et n'oublions point que nous considérons ici la preuve de cette réalisation. Vous êtes juge en cette matière. Dans cet article il est écrit: « Nous pouvons voir maintenant que cette date (1914) est clairement indiquée dans les Ecritures... La voie semble être maintenant ouverte pour continuer le travail du Seigneur. La première chose à faire est de s'occuper du message de vérité... Le 21 juin (1920) fut fixé pour commencer ce travail... Le moment semble donc opportun pour l'Eglise de proclamer partout cette bonne nouvelle dans la chrétienté... Nous demandons avec instance aux frères... de louer une salle bien située et populaire et d'annoncer une réunion publique en faisant beaucoup de publicité. » Aucun doute ne subsiste: Le reste rassemblé des hommes choisis par Dieu donna alors suite à cet appel et, en accomplissement de la prophétie dans

25 De quoi faut-il se garder de nos jours? Pourquoi le « signe » mentionné dans Luc 21 n'est-il pas à prendre au sens littéral?
26 Décrivez les conditions régnant actuellement sur la terre. Que prouvent ces faits?
27 (a) Qu'arrivera-t-il encore à la fin de cet ordre de choses comme une prophétie similaire le prédit? (b) Dans quel sens les personnes de bonne volonté sont-elles rassemblées?

28 Pourquoi se réfère-t-on à « La Tour de Garde » de janvier 1921 et que nous montre-t-elle?

Matthieu 24: 14, prit part à une activité organisée en annonçant « le royaume de Jéhovah ».

[29] Lorsque le Christ séjournait sur terre il envoya ses disciples prêcher. Aujourd'hui ses disciples prêchent la liberté aux hommes sous la direction du Christ et des anges désignés pour cela. Jésus et ses disciples annonçaient au peuple un message de consolation, un message unique. Il n'exigeait pas de mettre sa confiance dans les hommes, mais seulement dans le royaume de Dieu. Il en est de même aujourd'hui, et pour montrer que déjà en l'année 1919 la nécessité de prêcher fut reconnue, remarquez les commentaires suivants mentionnés dans *La Tour de Garde* anglaise du 15 avril 1919, page 129, paragraphe 1: « Le temps approche... où toute l'humanité obtiendra la liberté. Il y a des milliers de bonnes et sincères personnes qui croient que le socialisme leur apportera cette liberté; mais la liberté par ce moyen est impossible. Le bolchevisme menace maintenant la terre et de nombreuses personnes ont placé leur espérance en lui, croyant qu'il apportera la liberté et la bénédiction. Mais elles seront déçues. D'autres espèrent que l'anarchie améliorera leur sort, mais l'anarchie échouera comme toutes les autres tentatives humaines. L'enfant de Dieu n'est point surpris de voir régner ces troubles parmi les hommes. Depuis plus de six mille ans l'humanité se trouve dans l'esclavage du grand adversaire et dans la captivité du grand ennemi, la mort... La grande masse des humains ne comprend pas comment cette bénédiction viendra. Les chrétiens ont eu le privilège... de reconnaître que cette liberté sera réalisée pour l'humanité par le Fils bien-aimé de Dieu, le Christ Jésus. » N'oubliez point que cela fut publié il y a longtemps, en l'an 1919, dans un périodique qui fut distribué sur toute la terre. Depuis ce temps-là cette œuvre de prédication s'est toujours accrue et aujourd'hui ce sont des centaines de milliers qui annoncent le chemin de la liberté par le royaume de Dieu régi par le Christ. Les rangs de ces chrétiens se sont fortement accrus et les témoins de Jéhovah reconnaissent la réalisation des prophéties. — Ps. 68: 12; Es. 60: 1, 21, 22.

[30] Avez-vous lu le texte contenu dans Matthieu 25: 31, 32 (*NW*)? Le voici: « Lorsque le Fils de l'homme viendra dans sa gloire et tous les anges avec lui, il s'assiéra sur son trône glorieux. Toutes les nations seront assemblées devant lui et il séparera les hommes les uns des autres comme le berger sépare les brebis des boucs. » Que signifie ce texte selon vous? Il y est parlé de la venue du « Fils de l'homme » en compagnie d'anges, d'une œuvre de rassemblement et d'une séparation des hommes en deux camps, en brebis et en boucs. C'est précisément maintenant que le Roi de Jéhovah, le Christ Jésus, est sur le trône et sépare les hommes. Il le fait par la prédication de l'évangile du Royaume (Ps. 2: 6–12). Journellement des centaines de personnes entendent ce message, l'acceptent et sont de ce fait séparées du monde. De cette façon les peuples sont séparés comme les brebis d'avec les boucs. Ainsi doivent s'accomplir les prophéties examinées, et cela lors de l'établissement du royaume de Dieu. N'oubliez pas le point suivant: Les choses — celles que nous venons de mentionner — que vous verriez se réaliser, que vous contempleriez, indiqueraient que le royaume de Dieu est instauré. On ne peut nier que cette œuvre est en cours. Le fait que vous ne « voyez » pas le Christ sous forme visible ne milite pas contre sa présence dans sa puissance royale et l'établissement de son Royaume.

[31] Dans Matthieu, chapitre 24, le Christ parle des multiples traits du signe qui se réaliseraient à la fin du monde; tous ces traits réunis montreraient qu'il est placé sur le trône. Souvenez-vous que la prophétie dit qu'il serait assis sur son « trône glorieux » et qu'il paraîtrait dans les « nuées ». Il est certain que son trône glorieux est au ciel, et les nuées désignent sa présence invisible qui se manifeste par l'œuvre qui s'accomplit en accord avec la prophétie. Ce serait outrager sa glorieuse position que d'admettre que le Christ devra renoncer à sa haute position à la droite de Dieu pour venir sur la terre dans un corps charnel. Contestons-nous le fait que Dieu dirige l'activité de son peuple sur terre? Non! Lorsque la Bible dit qu'autrefois Dieu visita les hommes pour les exterminer, cela signifie-t-il qu'il dut se rendre personnellement sur terre? Non! Cela ressort du livre des Actes 15: 14 (*NW*) où nous lisons: « Dieu tourna pour la première fois son attention vers les nations, afin de choisir du milieu d'elles un peuple pour son nom. » Ainsi, Jéhovah n'a qu'à diriger son attention sur une chose ou tourner son esprit vers elle pour la réaliser, et elle s'accomplit. Il en est de même de la « venue » du Christ. La puissance lui est donnée dans le ciel, et penser qu'il ne serait pas à même de conduire les affaires de ses serviteurs sur terre, par l'entremise de ses anges, pendant qu'il siège sur son trône glorieux, est un affront à sa puissance majestueuse (Ex. 32: 34; Es. 26: 14). Cela est la juste façon de voir, comme il ressort de ces paroles du Christ: « Désormais vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la puissance et venant sur les nuées du ciel. » (Mat. 26: 64, *NW*). Il est assis « à la droite » de Dieu et dirige l'œuvre grâce à cette « puissance ». De cette façon il est donc présent et vient ainsi « sur les nuées du ciel », ce qui dénote sa présence invisible. Bien qu'il ne soit pas présent corporellement, ses serviteurs voient pourtant, grâce à l'accomplissement de la prophétie, sa présence invisible. — Dan. 12: 1, 10.

RÉPONSE À LA QUESTION

[32] La grande question est cependant de savoir quand tout cela a commencé à se réaliser, car le commencement de ces choses doit se rapporter à l'établissement du royaume de Dieu. Les faits prouvent que les multiples événements dont il est fait mention dans Matthieu 24 et dans d'autres prophéties ont spécialement commencé à se réaliser depuis 1914. Dans cette publication il a été démontré que 1914 a marqué le début des nombreux aspects du signe. Mais si tel est le cas, comment se fait-il que les nations ne le reconnurent pas? La chrétienté ne le reconnut pas. Dans la prophétie de Jésus il n'est pas dit qu'elle le reconnaîtrait, mais au contraire que la venue du Royaume la rendrait furieuse. « Et il y eut dans le ciel de fortes voix qui disaient: Le royaume du monde est devenu le royaume de notre Seigneur et de son Christ... Nous te remercions, Jéhovah Dieu, Tout-Puissant, qui es et qui étais, parce que tu as saisi ta grande puissance et commencé à gouverner comme roi. Mais les nations

29 (a) En quoi le message prêché aujourd'hui est-il semblable à celui prêché au temps de Jésus? (b) Qu'avait à révéler « La Tour de Garde » anglaise du 15 avril 1919, et pourquoi cette citation est-elle significative?
30 (a) Quel sens a Matthieu 25: 31, 32 concernant une œuvre de « séparation »? (b) Qu'indique la réalisation de ces choses et en vue de quoi pouvons-nous ne pas nier l'établissement du Royaume?

31 (a) Comment le Christ peut-il être assis sur son « trône glorieux » et pourtant paraître dans les « nuées »? (b) Quels faits supplémentaires montrent que le Christ n'a pas besoin de se présenter en chair, et comment Actes 15: 14 éclaircit-il la question de sa présence?
32 Quand toutes ces choses ont-elles commencé à se réaliser et pourquoi le monde ne reconnaît-il pas le signe?

étaient courroucées et ta colère est venue. » — Apoc. 11: 15–18, *NW*.

[33] Nous nous référons encore à *La Tour de Garde*, cette fois-ci à l'édition anglaise du 1er janvier 1914 (pages 3 et 4), comme preuve que l'année 1914 fut reconnue d'une grande importance. « L'année 1914 semble de chaque point de vue être remplie de possibilités... Nous croyons que l'année 1914 nous apportera de plus grandes possibilités de servir la vérité que n'importe quelle année antérieure... Soyons donc plus que jamais prêts à saisir toutes ces occasions, afin d'être utiles dans le service de notre Roi. » Il est par conséquent clair qu'étant donné les événements survenus, l'année 1914 a marqué le début de la réalisation de la prophétie consignée dans le 12ème chapitre de l'Apocalypse. En ce temps-là Satan fut expulsé du ciel. Il fut abaissé jusque sur la terre. Personne n'affirmera que Satan est présent corporellement, et cependant nul ne prétendra qu'on ne puisse voir et sentir les effets de sa présence invisible. A cause de sa présence les douleurs et les peines se sont accrues sur terre après la première guerre mondiale de 1914. Concernant cette date Jésus dit: « Une nation s'élèvera contre une nation. » (Mat. 24: 7). Tout cela fut provoqué par Satan courroucé, et ce fut un signe que le « Fils de l'homme » apparut dans le ciel avec toute sa puissance. Comme nous ne renions pas la présence de Satan, nous ne pouvons pas non plus renier la présence du Christ en puissance depuis l'année 1914.

[34] *La Tour de Garde* de juin 1925 a montré qu'« en cette année-là (1914) le Seigneur prit possession de son pouvoir et de son règne. Alors l'enfant mâle (la nation) qui devait gouverner les nations avec une verge de fer, naquit... En 1914 eut lieu la naissance de la nation. En 1914 aussi le combat dans les cieux commença et Satan et sa famille officielle furent précipités des cieux... La nouvelle nation est née! Sa gloire remplira toute la terre. Le royaume des cieux est là. » (Pages 120, 124). Notons que cela fut discerné et reconnu par le peuple de Dieu de ce temps-là. C'est de l'histoire écrite. Ceux qui le virent furent ceux qui possédaient cette profonde perception spirituelle (Es. 66: 14–16). Depuis l'année 1914 les faits indiquent abondamment que le royaume de Dieu est venu et qu'il a été instauré dans les cieux au moment de l'intronisation du Christ! (Ps. 2: 6–12) Vraiment un message surprenant à proclamer dans le monde entier! Mais est-il aujourd'hui plus étrange qu'il ne le fut au temps de Jésus?

[35] Que signifie tout cela? Jésus nous donne la réponse dans la conclusion de son discours adressé à ses disciples concernant toutes ces choses. Il dit: « En vérité, je vous le dis que cette génération ne passera pas, que toutes ces choses n'arrivent. » (Mat. 24: 34, *NW*). Il entendait ce qu'il disait. La génération qui commençait à voir ces choses en 1914 sera témoin des jugements accumulés et définitifs de Jéhovah Dieu, bien que certaines personnes faisant partie de cette génération puissent mourir avant que la fin de l'ordre de ce monde n'arrive.

[36] C'est pour cette raison que ce temps est critique. Le monde en général ne reconnaît pas et n'acceptera jamais le fait que le royaume de Dieu est établi. La Jérusalem (la chrétienté) d'aujourd'hui continuera à dormir comme la Jérusalem d'autrefois, fermera ses oreilles au message qui « annonce le royaume de Jéhovah », persécutera ceux qui le prêchent, continuera à croire à de vieilles idées fausses, sans fondement, reniera l'intronisation du Christ et attirera ainsi sur elle et les hommes qui la suivent, les jugements de Jéhovah Dieu à Harmaguédon. En fait la Bible prédit cette voie présomptueuse de la chrétienté et annonce l'extermination de celle-ci. Cela ressemble-t-il à une conversion du monde? Evidemment pas! Il est donc clair que tous les hommes se trouvent en jugement: Quiconque soutient cet ordre de choses qui a fourni la preuve de sa fausseté, et rejette la vérité prêchée par les témoins de Dieu, renie l'établissement du royaume de Dieu.

EPOQUE DE DÉCISION

[37] Jésus annonça que ce qui arriva du temps de Noé arrivera de même aux jours de la seconde présence du Fils de l'homme. Ne distinguons-nous pas le parallèle? Le monde n'attribue aucune signification aux particularités du « signe », bien que la proclamation du message s'accomplisse dans le monde entier, procurant à tous l'occasion de l'entendre. Rejeter le Roi de Jéhovah et son royaume tels qu'ils sont prêchés, c'est refuser d'en devenir le sujet. En d'autres termes, c'est choisir l'erreur au lieu de la vérité. Vous êtes juge, songez-y. Vous avez examiné les faits ou du moins les connaissez. Aucun doute ne subsiste: Bien des personnes possèdent de fausses conceptions ou avancent de fallacieuses assertions au sujet du royaume de Dieu. La situation confuse du monde ne prouve cependant pas que le royaume de Dieu n'est pas instauré. Il est instauré, et nous l'avons démontré par des conclusions scripturales et logiques. Comment agirez-vous dans ces circonstances? Vous engagerez-vous dans la voie suivie par ceux qui rejetèrent le Christ et le clouèrent au bois? Marcherez-vous dans le chemin que suivent des personnes qui ne veulent pas abandonner les fausses doctrines relatives au royaume de Dieu, repoussant ainsi son Roi intronisé? (Ps. 2: 6–12; Actes 3: 22, 23; 4: 24–30, *NW*). N'accorderez-vous nulle importance aux faits notoires confirmant la réalisation de la prophétie et attestant sans laisser subsister le moindre doute la venue du royaume de Dieu? Serez-vous parmi les humains décrits dans II Pierre 3: 3–7 (*NW*)? « Car vous savez avant tout que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs avec leurs railleries, marchant selon leurs propres convoitises, et disant: Où est la promesse de sa présence? Car, depuis que nos ancêtres sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création. Par conséquent ce fait leur échappe, comme ils le désirent. » Vaines pensées provenant uniquement de leurs désirs! Oui! Il en était déjà ainsi aux jours de Jésus et il en est de même aujourd'hui. Parce qu'ils réclament absolument un signe visible du ciel et exigent que le Christ vienne de cette manière, ils marchent à tâtons et rejettent le royaume de Dieu instauré et se trouvant effectivement parmi eux. Un tel signe visible ne leur sera pas donné. Le seul « signe » qui leur est accordé est la réalisation continue de la prophétie de Jésus sur la fin du monde, y compris le message prêché dans le monde entier pour annoncer « le royaume de

33 (a) Comment « chaque œil » peut-il le voir? Comment « La Tour de Garde » du 1er janvier 1914 (ed. angl.) montre-t-elle que cela était bien ainsi? (b) Que montre la présence invisible de Satan? Comment les nations en subissent-elles les conséquences et qu'est-ce que cela prouve quant à la présence du Christ?
34 Qu'est-ce que « La Tour de Garde » de juin 1925 avait-elle à dire concernant le Royaume, et qu'est-ce que prouve le fait que la venue de ce Royaume avait déjà été reconnue alors?
35 Comment l'établissement du Royaume touche-t-il notre génération?
36 Dans quelle situation le monde se trouve-t-il en général? Quelle sera la fin de la chrétienté et que signifie le fait de soutenir cet ordre de choses?

37 (a) Quelle décision chaque personne doit-elle prendre? Comment le texte de II Pierre 3: 3–7 décrit-il d'une manière appropriée la génération actuelle? (b) Que réclame absolument notre génération, mais que lui sera-t-il donné?

Jéhovah » et attester l'intronisation du Christ. — Mat. 24:14; Luc 17:21, *NW*.

[38] Tandis que le royaume de Dieu est maintenant établi dans les cieux, les chrétiens attendent qu'il se lance dans toute sa vigueur et sa puissance exterminatrice contre l'organisation visible et invisible de Satan. Cela se réalisera dans la bataille de Jéhovah, à Harmaguédon (Apoc. 16:14-16; Es. 13:4-9; Jér. 25:32-38; Ezéch. 9:2, 5-7; Ps. 46:9-12). Jéhovah libérera alors la terre de toute méchanceté et de toute personne s'opposant à son royaume. Ainsi sera frayé le chemin pour l'ordre de choses équitable et intégralement nouveau promis par Dieu.

[39] Quel privilège de vivre à notre époque! Vous êtes disposé à accepter le royaume de Dieu qui vous conduira dans le monde nouveau créé par Dieu (Es. 65:13-25; II Pi. 3:13, 14). Dans Matthieu 25:34 (*NW*) Jésus dit à ses autres brebis: « Venez, vous qui êtes bénis de mon Père; héritez le royaume qui vous a été préparé dès la fondation du monde. » Il ne s'agit pas ici d'une promesse de vie dans les cieux. C'est l'assurance formelle de vivre éternellement en paix et dans le bonheur — dans des conditions parfaites — sous l'équitable royaume des cieux. Comment ces brebis « héritent »-elles le royaume? Le royaume céleste, déjà instauré, étendra alors sa domination sur la terre entière. Les personnes jugées dignes de vivre deviendront les enfants du Christ, le Roi établi par Jéhovah, et hériteront ainsi un royaume. Les habitants de la terre seront alors les sujets du royaume céleste et les enfants de celui qui a donné sa vie pour eux. C'est aussi de cette manière que le Christ Jésus deviendra leur « Père éternel ». — Es. 9:5, 6.

[40] Ceux de nos contemporains qui mettent ces dispositions à profit ont de merveilleuses perspectives. En réalité un sort béni les attend. Travaillez donc en vue de lui. Etudiez la Parole de Dieu. Remplissez votre esprit des vérités relatives au royaume de Dieu. Qu'y a-t-il encore dans ce monde qui fût d'une vraie valeur? D'autre part, essayez de vous représenter un monde nouveau, libéré de tout péché, de la méchanceté et de la mort. Ce monde nouveau vous offre tout. Il vaut la peine d'y aspirer, car c'est lui que le royaume céleste de Dieu est sur le point de créer. Ne rejetez pas les preuves évidentes. Soyez prudents et raisonnables! Vous avez entendu le témoignage de la Parole de Dieu, la Bible. Seul un peu de temps vous est nécessaire pour examiner ces choses avec soin. Que vous soyez catholique, protestant, juif ou appartenant à une autre religion, étudiez la Parole de Dieu, apprenez à connaître son dessein! Pourquoi se fier plus longtemps à des hommes? Leurs conceptions du royaume de Dieu se sont avérées fausses. Pourquoi s'en tenir à d'anciens enseignements triviaux et fallacieux que le monde et ses conducteurs religieux vous offrent? Utilisez l'esprit que vous avez reçu de Dieu et déterminez vous-même — à la lumière de sa Parole — ce qui est vrai et ce qui est faux (Ps. 119:105; Jean 17:17). Les opinions du monde sur le royaume de Dieu sont erronées. Son royaume est venu et les chefs du monde dorment par rapport à sa présence. Libérez donc votre esprit des nombreuses vues inexactes et portez votre attention sur les multiples faits réalisant les prophéties bibliques (Ps. 2; Dan. 2:44). Où que vous habitiez, les témoins de Jéhovah vous prêteront volontiers aide afin que vous puissiez approfondir ces choses. Et lorsque vous en saurez plus au sujet du royaume de Dieu, manifestez votre amour envers votre prochain en lui parlant de ces choses, afin que lui aussi soit instruit. Si vous agissez ainsi, vous récolterez d'abondantes bénédictions sous le royaume de Dieu qui est venu et qui chassera bientôt de la terre entière l'organisation impie de Satan, tant sa partie visible qu'invisible. « Les yeux hautains du mortel seront abaissés, et l'orgueil de l'homme sera humilié, et Yahweh sera exalté, lui seul, en ce jour-là. » — Es. 2:11, *Cr.*

38 Dans quel sens les chrétiens attendent-ils encore la venue du royaume de Dieu?
39 Que promet Matthieu 25:34, et comment ces personnes « héritent »-elles un royaume?
40 Quel sage conseil est donné à tous les hommes? Que devraient-ils tous faire lorsqu'ils entendent parler du Royaume et dans quel dessein?

«La vérité vous affranchira»

LA NIGERIA, située dans l'Afrique occidentale, est un pays peuplé de nombreuses tribus dont chacune a ses propres coutumes et sa propre langue. D'une superficie égale au Texas et au Nouveau-Mexique combinés (ou égale à la France et à l'Allemagne), elle est peuplée d'environ 30 millions d'habitants, dont la moitié sont mahométans. Il y a quelque 13 000 témoins de Jéhovah dont la plupart travaillent dans la partie méridionale du pays où prévaut largement le christianisme nominal mais où le culte primitif juju et le paganisme sont aussi répandus.

Bien que les sectes religieuses de la chrétienté aient travaillé depuis des années parmi ces populations elles n'ont pas réussi à ouvrir une seule brèche dans les croyances superstitieuses des indigènes. La plupart de leurs convertis restent attachés à leurs superstitions païennes, ils vont à l'église le matin, puis, le soir, s'en vont dans la forêt pratiquer le fétichisme. En revanche, lorsque la lumière de la vérité répandue par les témoins de Jéhovah pénètre l'esprit de l'Africain, la superstition et le culte démoniaque en sont bannis complètement, de telle sorte que les observateurs de cette transformation sont dans l'étonnement.

Un exemple: Dans un village une tempête brisa quelques branches d'un grand arbre qui, selon la croyance populaire, était habité par des esprits et était l'objet d'un culte régulier. Bien que la rue fût bloquée, pas un villageois n'osa toucher une seule branche de peur d'être foudroyé par le juju. Que firent-ils dans ces circonstances? Ils firent chercher les témoins de Jéhovah et les prièrent d'enlever les branches parce qu'ils savaient que le juju n'avait aucun pouvoir sur eux. De même, lorsque des processions juju déambulent à travers les villages et frappent la population de terreur, les témoins de Jéhovah marchent tranquillement dans la rue, alors que d'autres gens, effrayés, s'enfuient dans leurs demeures. On reconnaît dans tous les villages indigènes que le juju n'a aucun pouvoir sur les témoins de Jéhovah. Quelle éclatante réalisation des paroles de Jésus: « Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous affranchira. » — Jean 8:32.

Eu égard à ce qui précède, qui porte la vérité libératrice à la population nigérienne, les sectes populaires de la chrétienté ou les témoins de Jéhovah impopulaires?

Compte rendu de N. H. Knorr, président de la Watch Tower Society, sur le voyage de service qu'il a fait avec son secrétaire, M. G. Henschel

VOYAGE EN AFRIQUE-
Sierra-Leone, première étape

ON PARLE beaucoup de l'Afrique ces derniers temps dans la presse, depuis celle du Nord — Tunisie, Maroc et Egypte — jusqu'à celle du Sud, c'est-à-dire l'Union sud-africaine. Des désordres, des émeutes, des actes de violence et des révoltes font ressortir le fait que nous vivons dans les derniers jours de l'ordre de choses de Satan. Le fait que les indigènes dans les colonies et les protectorats réclament toujours plus impérieusement le self-government, cause aux éléments dirigeants des nuits blanches et beaucoup de soucis sur la façon dont ils pourront satisfaire le peuple et continuer à le tenir en leur dépendance. Des troupes ont été dépêchées d'urgence en Afrique et la police y a été renforcée. La situation est tendue.

Des milliers d'Africains — les témoins de Jéhovah — savent que le self-government n'apportera pas la solution des problèmes mondiaux ou africains. Ils savent que la seule espérance consiste dans la résolution de Dieu d'épurer la terre de toute méchanceté et d'établir la domination juste de son Fils.

En automne 1947, le président de la Watch Tower Bible & Tract Society, N. H. Knorr, et son secrétaire, M. G. Henschel, avaient visité les proclamateurs du royaume de Dieu en Afrique. Presque cinq ans s'étaient écoulés lorsque, le 17 novembre dernier, ils prirent l'avion à l'aérodrome international de New-York pour visiter à nouveau cette contrée. Frère Knorr se rendit d'abord au Libéria et frère Henschel au Sierra-Leone.

Le jour du départ, un épais brouillard planait sur New-York. Mais même si le soleil avait brillé de tout son éclat, un point obscurcissait l'horizon africain parce qu'il ne fut pas permis à nos voyageurs de visiter des milliers de leurs amis de la Côte de l'Or et de la Nigeria. En effet, les fonctionnaires de ces deux territoires britanniques leur interdirent expressément l'entrée de ces pays.

La semaine qui précéda leur départ, une activité fébrile régna dans les bureaux de la Société. Des câblogrammes furent envoyés aux représentants dans les territoires britanniques les instruisant de prier les autorités de revenir sur leur refus d'accorder les visas nécessaires. On s'adressa au Département d'Etat et à l'Ambassade britannique à Washington qui prirent des renseignements auprès de leurs représentants en territoires africains. Le bureau des visas de New-York envoya également des câblogrammes. Les autorités africaines se virent néanmoins dans l'impossibilité de « changer leur décision ».

Il est clair que des préjugés religieux furent à l'origine du refus. En effet, un témoin de Jéhovah américain qui faisait, avec sa famille, un voyage autour du monde comme touriste, se vit refuser le visa pour la seule raison qu'il connaissait par hasard le représentant de la Société de la Côte de l'Or. Les milliers de témoins de la Côte de l'Or et de la Nigeria furent naturellement déçus, mais comme cette décision suscitera chez eux un désir de prêcher plus intense que jamais, le but de la persécution aura été déjoué. C'est avec ces pensées que nos voyageurs s'embarquèrent pour leur voyage en Afrique.

Après avoir pris à bord quelques passagers à Boston, nous survolâmes l'Atlantique en direction de Lisbonne où nous atterrîmes en plein jour. Pendant que l'avion faisait son plein d'essence, nous eûmes le plaisir de passer une heure en compagnie de quelques missionnaires de la Tour de Garde. Pendant la plus grande partie de notre voyage de Lisbonne à Dakar, nous traversâmes le désert du Sahara. Le crépuscule tombait lorsque l'avion atterrit à l'aéroport de Yoff. Une garde d'agents de police vêtus d'un rouge à faire rêver un peintre, probablement des mahométans, était au garde à vous. C'est là que je pris congé de frère Henschel qui se rendait au Sierra-Leone. Il y fit des expériences réjouissantes pendant la semaine qui suivit. En voici le rapport.

ARRIVÉE À FREETOWN

« Avant le lever du soleil, l'avion d'Air France s'envola en direction de Freetown, Sierra-Leone. La ligne côtière de la Guinée est très verte et de nombreux fleuves descendent en serpentant vers la mer. La période des pluies venait de se terminer. Après avoir atterri à l'aérodrome de Lungi, qui dessert Freetown et se trouve à une assez grande distance de cette ville, un autobus me déposa près des locaux de la douane. C'est là que m'attendait un missionnaire de la Tour de Garde qui travaille maintenant dans le Sierra-Leone. Les formalités de douane furent très vite accomplies.

» Pendant que l'autobus caracolait sur le chemin étroit et boueux qui mène au môle ou à la jetée — parce que Freetown se trouve de l'autre côté du fleuve —, je me rendis pleinement compte que j'étais en Afrique. Des hommes et des femmes, nus jusqu'à la taille, défrichaient des terres incultes et rassemblaient des bâtons en fagots, pendant que d'autres descendaient le chemin avec des fagots se balançant adroitement sur leurs têtes. De temps à autre, on apercevait des plantations de manioc. Qu'il soit dit en passant, la racine du manioc fournit une fécule nourrissante appelée cassave et dont on fait le tapioca. Enfin, des huttes de terre glaise aux toits recouverts de chaume étaient disséminées çà et là dans la campagne.

» A la jetée, un grand bateau nous attendait. Nous traversâmes le Sierra-Leone, un large fleuve, en direction de Freetown, et atteignîmes, en l'espace d'un quart d'heure, la ville qui se trouve au pied de montagnes. La traversée nous sembla relativement courte, car combien de choses attirèrent notre attention! Une chute d'eau descendait le versant d'une colline; des oiseaux blancs plongeaient à la recherche de poissons; en dehors du port, des bateaux avaient jeté l'ancre et leur cargaison était déchargée par des allèges, etc. Nous débarquâmes à une petite jetée et lorsque nous montâmes l'escalier, un jeune garçon indigène ayant chargé mes bagages sur sa tête, nous rencontrâmes quelques missionnaires de la Tour de Garde qui descendaient pour nous saluer.

» Pendant que nous cheminions à travers les rues en direction de la Salle du Royaume et du home de missionnaires, je fus très étonné de rencontrer une ville aussi moderne. Elle avait en effet l'air bien plus propre que beaucoup d'autres dans toutes les parties de la terre. Etait-ce bien là le « cimetière de l'homme blanc » dont tout le monde parle? Des routes pavées, des magasins où une vie fébrile s'agitait, des autos neuves et un courant sans fin de gens passaient devant nous. Là se dressait également le grand cotonnier, symbole puissant et ancien qui caractérise Freetown. C'est à cet arbre qu'étaient enchaînés autrefois les esclaves lorsque des chefs vendaient des prisonniers ou même des hommes de leur propre tribu qui ne leur plaisaient pas. Nous ne vîmes ni mouche ni moustique.

» Le soleil était brûlant et je fus heureux d'avoir seulement deux blocs de maisons à marcher depuis le cotonnier jusqu'au

home de missionnaires. Les missionnaires nous y préparèrent un excellent déjeuner. Puis nous nous réunîmes pour discuter leurs problèmes ainsi que le progrès de l'œuvre dans le Sierra-Leone. Ils nous entretinrent du progrès enregistré par le groupe de Freetown après que quelques fauteurs de troubles se fussent retirés et nous apprirent que, grâce au dur travail accompli par deux pionniers, un nouveau groupe s'était formé à Waterloo, situé à environ 32 km. Six autres proclamateurs se sont décidés à faire du service à temps complet. Un autre groupe important se trouve à Kissy, un peu en dehors de Freetown. Un autre groupe enfin tient des réunions à Wellington situé à quelques km de là. Dans le protectorat il y a des groupes qui sont sur le point d'être organisés pour les études bibliques. Il semblait donc que le territoire du Sierra-Leone était prêt pour l'extension de l'œuvre. Tout ce qu'il fallait c'était une meilleure organisation, un effort organisé pour prendre en mains la direction. Les missionnaires furent heureux d'apprendre que frère Knorr avait reconnu cette nécessité et leur avait fait parvenir, par mon intermédiaire, une lettre par laquelle un missionnaire était nommé serviteur de filiale pour le pays. Ils auront ainsi leur propre bureau et une attention plus grande sera réservée à l'œuvre.

» Deux des missionnaires vinrent nous rejoindre de la Nigeria où ils ont acquis beaucoup d'expérience pour ce qui est d'étendre l'œuvre en Afrique. Ils ont passé des mois dans la brousse, ont habité dans des villages indigènes et y ont prêché la Parole de Dieu. Ces expériences se révéleront d'une aide précieuse précisément en ce qui concerne l'amélioration de l'œuvre dans le Sierra-Leone.

» Le jeudi 20 novembre je visitai leur réunion de service hebdomadaire et l'on me pria de parler au groupe de l'endroit, un groupe accueillant composé de personnes de tout âge. Ce groupe accomplit du bon travail dans le champ, le tableau montrant qu'il avait atteint en octobre un maximum de 76 proclamateurs. Tous attendaient impatiemment les réunions de samedi et dimanche, car c'était la première fois qu'ils avaient un représentant de la Société du bureau central de New-York au milieu d'eux et c'était aussi leur premier congrès.

PREMIER CONGRÈS AU SIERRA-LEONE

» Le samedi matin nous nous rendîmes tous ensemble à la salle Wilberforce-Memorial, un immense bâtiment rouge situé sur une colline près des docks de la douane. Une petite brise amicale procurait aux visiteurs un peu de fraîcheur pendant qu'ils décoraient la scène de fleurs et de branches de palmiers. Ils tressèrent des branches de palmiers et y piquèrent çà et là des fleurs rouges et bleues ainsi que des feuilles claires. Cela contribua beaucoup à donner un aspect engageant à la scène qui n'était plus très présentable.

» Lorsqu'on procéda à l'appel pour le service dans le champ, 80 personnes étaient présentes, y compris des proclamateurs de Freetown, Kissy et Waterloo. Ils écoutèrent attentivement les communications concernant le service dans le champ et s'interrogèrent sur le baptême. Quelques-uns furent indécis et pensèrent qu'il serait préférable d'attendre encore quelque peu. Naturellement, ils avaient raison. On aurait en effet tort de se faire baptiser aussi longtemps que l'on ne sait pas avec certitude si l'on veut vraiment vouer sa vie à Dieu.

» Le baptême eut lieu sur la ferme Ecosse qui touche à la baie de l'Homme Blanc et que nous pûmes atteindre par un autobus de la ville. Un groupe de frères assista à la cérémonie et se réjouit de voir un frère et une sœur prendre leur baptême dans les eaux salées. Pendant que nous attendions à l'ombre d'un grand arbre l'autobus qui devait nous ramener, nous pûmes observer à loisir comme, à quelques mètres de là, des indigènes vaquaient à leur travail, c'est-à-dire nettoyaient du riz. Cinq jeunes femmes ainsi qu'une fillette travaillaient pendant qu'un homme était assis tout près de là sur un bloc de rocher. Comme le veut la coutume en Afrique, ce sont les femmes qui exécutaient le travail. Dans un mortier de pierre long et mince d'une hauteur d'environ 90 cm., une femme et une enfant jetaient du riz qu'elles broyaient ensuite avec un pilon en bois d'une longueur d'à peu près 1,20 m. Il faisait chaud et la sueur coulait le long de leur dos nu. A côté, une autre femme portait un petit enfant sur son dos pendant qu'elle pilait le riz. Il semblait impossible que le bébé pût dormir, mais il dormait vraiment. Après avoir observé cette scène pendant près d'un quart d'heure, l'autobus arriva et nous dûmes abandonner les lieux.

» Des frères de l'endroit ouvrirent la séance de l'après-midi. Six d'entre eux avaient été designés à cet effet et tous firent d'excellentes allocutions fondées sur la Parole de Dieu. Bien qu'il se soit agi de leur première réunion importante, ceux qui présentèrent les démonstrations et les pantomimes le firent également bien. Tout fut instructif et récréatif en même temps et montra aux serviteurs de l'évangile pourquoi ils devraient participer régulièrement au service et fréquenter les réunions du groupe. Des proclamateurs mûrs aidèrent les nouveaux et les faibles. Nous terminâmes notre journée avec ces sessions de l'après-midi parce que le soir la salle était louée pour quelque spectacle. Le premier jour avait fait la joie de 82 serviteurs de l'évangile. Et ils se réjouissaient déjà pour le lendemain!

» Beaucoup de gens à Freetown prennent leur dimanche au sérieux et c'est ainsi que, en se rendant le matin à la réunion, nous rencontrâmes beaucoup de personnes qui avaient mis leurs plus beaux atours. Quelques-uns portaient la redingote, le pantalon rayé et le faux-col. Chaud ou pas chaud: il convenait de s'habiller selon le bon ton!

» Le matin, 93 personnes étaient rassemblées dans la salle du congrès pour le festin spirituel. Un serviteur à temps complet de l'endroit prononça un excellent discours sur l'amour et deux missionnaires de la Tour de Garde parlèrent de la façon dont il nous faut accomplir la volonté de Dieu.

LE POINT CULMINANT DE L'ASSEMBLÉE

» La conférence publique traitait du sujet sur lequel frère Knorr devait parler dans toute l'Afrique. Comme il n'était pas là, je me réjouis d'avoir le privilège de tenir le discours. La question qui se posait était la suivante: Combien de personnes viendront l'entendre? Trois heures était en effet bien tôt pour les tropiques. La salle commença à se remplir vers cette heure et la conférence commença. Il y a beaucoup de mahométans dans le Sierra-Leone et beaucoup vinrent assister à la conférence. Lorsque la salle fut pleine, ceux qui devaient rester dehors purent, grâce à un haut-parleur, écouter sous les arbres. Une attention soutenue régnait et les signes des temps dans lesquels nous vivons et qui leur furent expliqués furent compris. Leur intérêt pour le message du Royaume a certainement été éveillé, et lorsque l'orateur annonça la pause à laquelle d'autres discours devaient succéder, 253 personnes sur les 400 personnes présentes restèrent, au grand étonnement de chacun.

» L'assemblée connut son point culminant pour les proclamateurs lorsque fut annoncé le programme d'expansion pour le Sierra-Leone: une nouvelle filiale sera ouverte, un serviteur de circuit sera nommé, des réunions de circuit seront tenues régulièrement, un nouveau groupe sera constitué à Kissy et l'expansion dans le protectorat, c'est-à-dire l'intérieur du pays, est prévue. Grâce à la collaboration de tous dans le service de maison en maison, auquel s'ajouteront des visites complémentaires et des études bibliques à domicile, on trouvera les prédicateurs nécessaires pour la réalisation du programme d'expansion. Leur joie ne connut plus de bornes. Ils reconnurent, comme jamais auparavant, combien l'organisation de Jéhovah est unie sur toute la terre et que la Société s'intéresse à eux autant qu'aux frères des pays plus grands. Ils firent connaître leur décision de faire leur part dans l'œuvre d'expansion. Et ils virent que beaucoup de personnes pourraient prendre part à ce travail. Ils purent également écouter les comptes rendus sur l'extension de l'œuvre en Nigeria que leur présentèrent deux missionnaires de là-bas pour les encourager. C'est ainsi que se termina une grande fête pour le peuple de Dieu, dans le Sierra-Leone.

» On les entendait répéter souvent le mot *kusheh* qui est très expressif et a le sens de « très bien ». Ils étaient dans un très bon état d'esprit. En petits groupes ils quittèrent la salle et s'en allèrent dans la nuit, et pendant que nous descendions la rue Westmoreland qui conduit au home des missionnaires, nous pûmes entendre des congressistes chanter des cantiques dans le lointain. Avec une aussi forte dose de gaieté dans le cœur, ils iront certainement de l'avant dans la bonne œuvre de la prédication de la bonne nouvelle dans les jours qui viennent.

» Lorsque, le mercredi matin du 26 novembre, je quittai le dock de Freetown pour me rendre à l'aéroport de Lungi, quelques frères et missionnaires de l'endroit étaient présents pour prendre congé. Tous tinrent à manifester encore une fois leur profonde appréciation pour la réunion et toutes les dispositions que la Société a prises pour eux et leur travail. Ils firent part de leur désir que le président de la Société veuille bien les visiter bientôt, visite qui serait marquée par une assemblée plus grande encore. Il sera intéressant d'observer les progrès que réalisera l'œuvre dans le Sierra-Leone. »

Pendant que frère Henschel servait ainsi les frères dans le Sierra-Leone, je me trouvais chez les frères du pays voisin, de la République de Libéria. Une édition prochaine de *La Tour de Garde* contiendra un rapport sur cette visite.

● Comment convient-il d'expliquer Luc 22:44 concernant la sueur de Jésus, qui devint du sang? — L. G., France.

Dans le jardin de Gethsémané, Jésus était sous le coup d'une émotion intense et cet événement extraordinaire se produisit lorsqu'il priait. Dans Luc 22:44 il est dit: « Etant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. » Il n'est pas dit que sa sueur devint littéralement du sang, mais « comme des grumeaux de sang ». Sous le titre « Gethsémané — Veiller et prier », on pouvait lire dans l'édition anglaise de *La Tour de Garde* du 15 février 1901: « Luc qui était médecin, dit qu'il (le Christ) était en agonie, qu'il luttait. Les mots employés dans le texte grec trahissent une lutte qui se renforçait et devenait de plus en plus violente, de telle sorte que sa sueur devint comme des grumeaux de sang; cette sueur sanguinolente n'est, à l'heure actuelle, pas inconnue des médecins, bien qu'elle s'observe très rarement. Elle caractérise une extrême tension des sentiments, une agonie proche de la mort. »

La science moderne nous apporte davantage de lumière sur ce que cela avait bien pu être; loin de contredire ce que la Bible dit à ce sujet, elle démontre que la sueur de Jésus a effectivement pu devenir « comme des grumeaux de sang ». Le périodique *Science News Letter* du 30 août 1952 rapporte par exemple ce qui suit: « Certaines personnes semblent réellement suer du sang. La couleur rouge de leur sueur provient d'un pigment, sécrété par certaines glandes (saprocrines). Ces glandes cutanées sécrètent normalement une quantité imperceptible de liquide laiteux, blanc, mais elles produisent parfois un pigment ou une matière colorante qui se mêle au liquide normalement incolore. Quand la sueur sèche, le pigment reste et attire l'attention... Le fait de suer rouge ou n'importe quelle autre teinte, est connu sous le nom de chromhidrose (maladie de la peau). Certains cas sont notoirement causés par des matières chimiques ou des drogues qui ont pénétré dans le corps. On sait depuis des centaines d'années que les ouvriers travaillant dans des mines de cuivre ont parfois une sueur verte, et que des malades peuvent présenter une sueur rouge après avoir pris certains médicaments. Dans ces cas cependant, la sueur colorée apparaît sur tout le corps, et l'origine de la coloration provenant de l'extérieur est connue depuis longtemps. La forme de la chromhidrose qui n'a pas encore été expliquée jusqu'ici, se limite à de petites surfaces du corps. On l'observe d'habitude au creux de l'aisselle, mais elle peut aussi se présenter partout ailleurs sur la peau. Elle n'atteint que les personnes adultes, souvent à la suite de fortes émotions. La sueur peut être verte, bleue, noire, jaune, brune ou rouge sang. Sous cette dernière forme, elle a parfois été considérée par des profanes comme étant littéralement une exhalation de sang. »

On ignore naturellement si cette explication correspond exactement au cas de Jésus. Mais elle renferme certainement des preuves scientifiques selon lesquelles la sueur peut être « comme des grumeaux de sang ». Cette communication scientifique démontre également que l'événement extraordinaire en question se produit « souvent à la suite de fortes émotions ». Il est certain qu'au moment où Jésus, en proie à la détresse, priait en Gethsémané, son émotion était suffisamment intense pour qu'il entrât en sueur « qui devint comme des grumeaux de sang ».

● Quelques savants prétendent que l'épître aux Ephésiens n'a pas été adressée aux habitants d'Ephèse, mais que cette épître était destinée aux Laodicéens, que c'est celle mentionnée dans Colossiens 4:16 et que cette opinion se justifie en quelque sorte, dit-on, par le fait que les mots « qui sont à Ephèse », qui se trouvent dans Ephésiens 1:1 dans plusieurs versions, seraient une adjonction au texte. Leur manière de voir est-elle exacte? — H. J., Chili.

Le passage dans Colossiens 4:16 semble confirmer qu'une épître aux Laodicéens a réellement existé à une certaine époque. La possédons-nous aujourd'hui? Ou bien en possédons-nous une copie? Peut-être en avons-nous une, peut-être n'en avons-nous pas. Elle peut avoir été inspirée ou non. Mais si elle ne l'a pas été, cela ne signifie pas forcément qu'elle était fausse, pas plus que n'importe quelles déclarations que nous faisons aujourd'hui, uniquement parce qu'elles ne sont pas inspirées. Une déclaration peut être absolument véridique, même si elle n'est pas inspirée. Donc, si l'épître aux Laodicéens n'était pas inspirée, cela n'en ferait néanmoins pas une fausse épître. Le fait à lui seul qu'elle ne figure pas dans le canon biblique, ne démontre pas qu'elle était fausse. Si elle n'y a pas été introduite, c'est certainement parce qu'elle ne nous est pas nécessaire aujourd'hui; d'autres épîtres qui y figurent, peuvent traiter pour nous les mêmes sujets. En l'y introduisant, elle aurait peut-être inutilement fait double emploi.

L'idée d'un double emploi nous amène à une observation sur l'épître aux Ephésiens. L'introduction est libellée comme il suit: « Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, aux saints qui sont à Ephèse et aux fidèles en Jésus-Christ. » (Eph. 1:1). Cependant, de nombreux manuscrits omettent l'expression « à Ephèse », et le texte grec n'indique que: « aux saints qui sont », sans nommer un lieu. *La Traduction du Monde Nouveau* (angl.) libelle ainsi ce verset: « Paul, apôtre du Christ Jésus, de par la volonté de Dieu, aux saints qui sont aussi des fidèles dans le Christ Jésus. » Elle omet « à Ephèse », et la note au pied du texte dit que les mots « qui sont », correspondent aux manuscrits suivants: le Sinaiticus, le Vaticanus nº 1209 et le Chester Beatty Papyrus nº 2, qui portent les symboles ℵ , B, P^{46}. Toutefois l'expression « qui sont à Ephèse », se trouve dans les manuscrits connus sous les noms de Alexandrinus, Bezae, Vulgate et Peschitta (version syriaque).

On a déduit de ces faits que l'épître aux Ephésiens était une formule de lettre et que Paul en avait fait établir plusieurs copies, ménageant un espace libre après les mots « qui sont _____ », espace dans lequel il fallait inscrire l'adresse à laquelle devait être envoyée une copie. Nous savons qu'à l'heure actuelle, de nombreux organismes, y compris la Watch Tower Bible and Tract Society, utilisent des formules de lettres, dans lesquelles un espace libre a été ménagé, qui doit être rempli suivant la destination de la lettre. Il se peut qu'une de ces formules d'épître ait été envoyée par Paul à Ephèse et qu'une autre ait été expédiée à Laodicée,

et comme l'épître à Laodicée était un double conforme à celui envoyé aux Ephésiens, il ne fut pas conservé comme pièce du canon biblique. C'est celui adressé aux Ephésiens qui fut conservé.

Ce qui précède est un exposé judicieux et explique certaines choses. Nous pouvons la considérer comme étant une possibilité intéressante. Nous croyons en tout cas que l'épître aux Ephésiens est précisément cela, et non celle à l'adresse des Laodicéens, mentionnée dans Colossiens 4: 16. L'épître aux Laodicéens a probablement été soit le double d'une formule d'épître, une répétition de sujets qui avaient déjà suffisamment été traités dans d'autres épîtres canoniques, soit une lettre non inspirée, soit une épître traitant une matière qui ne nous est pas nécessaire à l'heure actuelle. Elle peut avoir été, pour toutes ces raisons, omise dans le canon biblique inspiré.

Un avant-goût de l'unité du monde nouveau

LES chrétiens du premier siècle se distinguaient par les liens d'amour qui les unissaient. La chrétienté, elle, se charactérise par ses multiples divisions dues à ses nombreuses religions et à ses doctrines politiques qui créent la confusion. Si l'on peut y découvrir un semblant d'unité, celui-ci n'est pas dû à l'amour qu'ils se témoigneraient mutuellement mais à la crainte qu'ils ont les uns des autres. Jésus commandait à ses disciples de s'aimer les uns les autres. — Jean 13: 34.

Les chrétiens du vingtième siècle sont pénétrés de ce même esprit de l'amour les uns pour les autres et pour la vérité. Grâce à leur connaissance exacte de la vérité, les chrétiens primitifs éliminèrent de leur sein les dissensions si répandues dans le monde de Satan. Paul dit: Revêtez « l'homme nouveau... Là, il n'est plus question de Grec ou de Juif, de circoncision ou d'incirconcision, de Barbare (d'étranger, *NW*), de Scythe, d'esclave, d'homme libre; il n'y a que le Christ, qui est tout et en tout ». (Col. 3: 9–11, *Jé.*) De même, les témoins d'aujourd'hui ne sont pas divisés par les traditions nationales de ce vieux monde, par l'orgueil, les rivalités, les différences politiques et la position sociale. Leurs assemblées attestent ce fait. La paix, l'harmonie, l'affection fraternelle que les témoins de Jéhovah se témoignent mutuellement ont toujours été une source de surprise pour ceux qui s'efforcent de « stabiliser » le monde d'à présent. Cela fut évident lors de l'assemblée internationale des témoins de Jéhovah en 1950 au Yankee Stadium à New-York.

Le contraste entre la chrétienté divisée et les témoins de Jéhovah unis est vraiment frappant. Ce contraste est peut-être plus frappant que celui existant entre le jour et la nuit, parce qu'il s'agit de la différence entre le genre de vie selon le vieux monde d'une part et le nouveau monde de l'autre. Huit jours entiers d'une vie selon l'unité du monde nouveau ont été le moyen d'amener beaucoup de personnes à une connaissance exacte de la vérité. Cette occasion nous est offerte de nouveau, du 19 au 26 juillet 1953, au Yankee Stadium. Ne la manquez pas!

PARTICIPER À LA PROSPÉRITÉ DU PEUPLE DE DIEU

Il n'existe nulle part parmi les nations une prospérité sûre et durable. En revanche, contrastant d'une manière frappante avec cet état de choses, l'organisation de Jéhovah Dieu jouit d'une abondante prospérité, de celle qui compte réellement, puisqu'il s'agit de la prospérité spirituelle qui nous apporte le salut. Quoi d'étonnant dès lors que le psalmiste se soit adressé à Dieu pour lui demander l'occasion de jouir de cette prospérité avec le peuple élu de Dieu (Ps. 106: 4, 5, *Jé*). Il est beaucoup de personnes de bonne volonté désireuses de participer, lorsqu'elles en ont connaissance, à la grande prospérité spirituelle du peuple de Dieu. A cette fin les témoins de Jéhovah offriront en juin trois livres reliés. (Contribution volontaire: 6 fr. en Suisse et 75 fr. en Belgique.) Avec chaque série de trois livres on remettra trois brochures à titre gracieux. Si vous pouvez le faire, allez dans des territoires éloignés et visitez les gens qui n'ont pas souvent l'occasion d'entendre la bonne nouvelle. Munissez-vous d'une bonne quantité de traités et utilisez-les en juin dans votre travail de prédication.

VACANCES DU BÉTHEL

Les bureaux de Bruxelles et de Berne ainsi que l'imprimerie dans cette dernière ville seront fermés du 18 juillet au 2 août. Ce n'est qu'après la réouverture des bureaux que l'on s'occupera du courrier et des commandes envoyés pendant cette période. Aussi, pour éviter tout retard, prévoyez ce dont vous aurez besoin et faites vos commandes suffisamment à l'avance pour qu'elles puissent être exécutées avant la fermeture annuelle.

ÉTUDES DE « LA TOUR DE GARDE »

Semaine du 26 juillet: Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?, §§ 1–22.

Semaine du 2 août: Quand le royaume de Dieu viendra-t-il?, §§ 23–40.

Textes quotidiens pour juillet

16 Jérusalem, qui es bâtie comme une ville bien unie ensemble en elle-même! A cause de mes frères et de mes compagnons, je dirai: Que la paix soit en toi! — Ps. 122: 3, 8, Da. wF 1/1/53 7a

17 Rendez à Jéhovah, familles des peuples, rendez à Jéhovah gloire et puissance... Adorez Jéhovah dans de saints ornements (dans un ordre sacré, AS). — I Chr. 16: 28, 29, Cr 1905. wF 1/2/53 19

18 David reprit courage en Jéhovah, son Dieu. — I Sam. 30: 6, Cr 1905. wF 15/3/53 2, 4, 5a

19 Il ne reste à la disposition de Monseigneur que notre corps et notre terroir. Pourquoi devrions-nous mourir sous tes yeux? Acquiers donc nos personnes et notre terroir pour du pain, et nous serons, avec notre terroir, les serfs de Pharaon. — Gen. 47: 18, 19, Jé. wF 15/5/53 13a

20 Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes,... docteurs (instructeurs, NW), pour le perfectionnement des saints en vue de l'œuvre du ministère. — Eph. 4: 11, 12. wF 15/2/52 1, 2a

21 Ils bâtiront des maisons... ils planteront des vignes. — Es. 65: 21. wF 1/6/52 6a

22 Attribuez au SEIGNEUR la gloire de son nom. — Ps. 29: 2, RS. wF 1/2/53 8

23 Dieu résiste aux orgueilleux, mais il fait grâce (bonté imméritée, NW) aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu. — Jacq. 4: 6, 7. wF 15/10/52 23, 24a

24 Fais une marque sur les fronts des hommes qui soupirent et gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au dedans d'elle (de Jérusalem). — Ezéch. 9: 4, Da. wF 15/9/52 4, 5

25 Afin de montrer dans les siècles (ordres de choses, NW) à venir l'infinie richesse de sa grâce (bonté imméritée, NW). — Eph. 2: 7. wF 1/11/52 27a

26 Je préfère me tenir sur le seuil de la maison de mon Dieu, plutôt que d'habiter sous les tentes de la méchanceté. — Ps. 84: 11. wF 15/1/53 10

27 Personne ne déchire d'un habit neuf un morceau pour le mettre à un vieil habit;... Et personne ne met du vin nouveau dans de vieilles outres. — Luc 5: 36, 37. wF 15/6/52 17

28 De même que Sodome et Gomorrhe... nous sont données comme exemple et comme avertissement, subissant la peine légale d'un feu éternel. — Jude 7, NW. wF 1/10/52 8, 9

29 Il suffit pour cet homme du châtiment qui lui a été infligé par le plus grand nombre, en sorte que vous devez bien plutôt lui pardonner et le consoler. — II Cor. 2: 6, 7. wF 1/7/52 23, 24a

30 Que je publie le décret de l'Eternel (Jéhovah, AS): C'est moi, moi qui ai établi mon roi sur Sion, sur ma montagne sainte. — Ps. 2: 7, 6, Mo. wF 1/9/52 6b

31 La parole prononcée par Jéhovah demeure éternellement... celle qui vous a été annoncée comme bonne nouvelle. — I Pi. 1: 25, NW. wF 15/4/53 20b

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de « La Tour de Garde » désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un « a », le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un « b » signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

WF 52-53 19